



2,30

[Charles-Louis de Boiss.]



946

ÉLÉMENTS
DE
GÉOGRAPHIE

POUR LES
ÉCOLES PRIMAIRES DU CANTON DU VALAIS.

DEUXIEME ÉDITION

Prix cartonné : 40 cent.

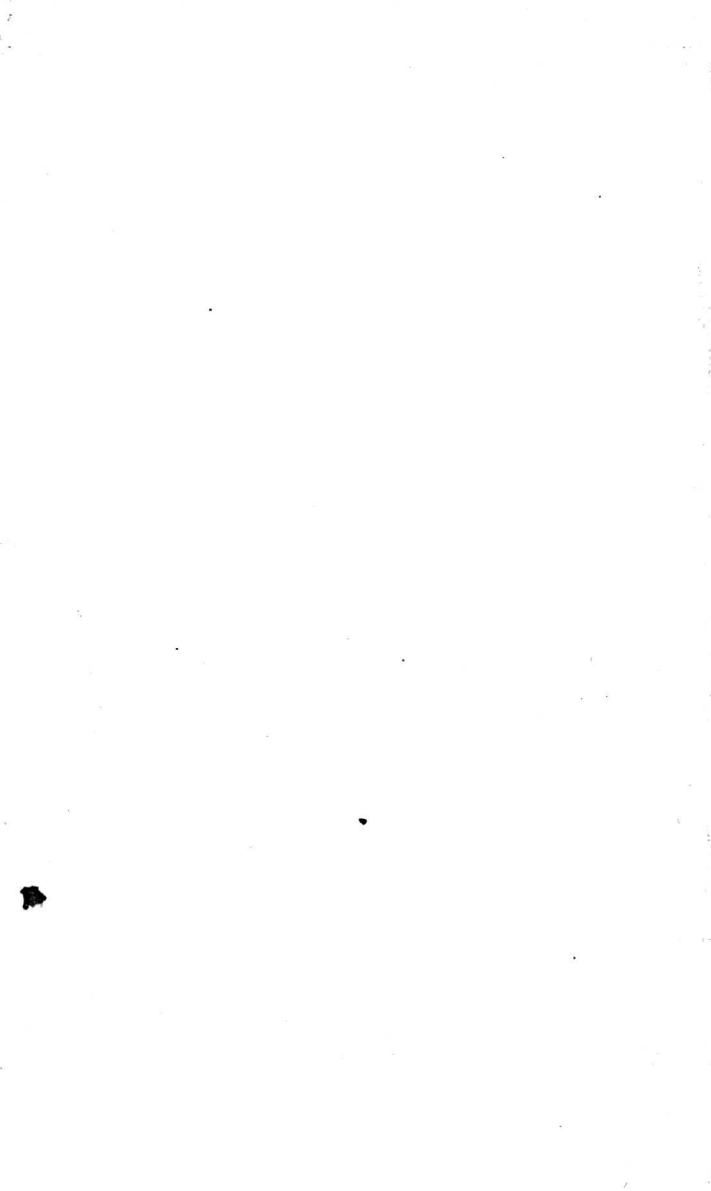


SION
IMPRIMERIE DE L. SCHMID.

—
1871.

12 5440-48060

TA 155



GÉOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE.

Notions générales.

Le mot *Géographie* vient du grec et veut dire *description de la terre*.

La *terre* est ronde ; elle a la forme d'une boule immense. Elle tourne sur elle même en 24 heures, ce qui produit l'alternative des jours et des nuits.

L'eau couvre les trois quarts de sa surface.

Pour déterminer la position relative des différentes parties de la terre, on a imaginé quatre points que l'on appelle *points cardinaux* ; ce sont le *levant*, le *couchant*, le *nord* et le *midi*.

Le *levant* est le point où le soleil se lève.

Le *couchant* est le point où le soleil se couche ; il est opposé au *levant*.

Le *nord* est le point que l'on a devant soi, quand on a le *levant* à sa droite et le *couchant* à sa gauche.

Le *midi* est le point opposé au *nord*.

Sur les cartes ordinaires, le *levant* est à droite, le *couchant* est à gauche, le *nord* en haut, et le *midi* en bas.

Le *levant* s'appelle aussi *est* ou *orient* ;

Le *couchant*, *ouest* ou *occident* ;

Le *nord*, *septentrion* ;

Et le midi, *sud*.

On suppose quatre points intermédiaires entre les points cardinaux ; ce sont : le *nord-est*, entre le nord et l'est ; le *nord-ouest*, entre le nord et l'ouest ; le *sud-est*, entre le sud et l'est ; le *sud-ouest*, entre le sud et l'ouest.

Exercices.

Qu'est-ce que la géographie ?

Quelle est la forme de la terre ?

Est-elle immobile ?

De quoi est-elle couverte en plus grande partie ?

Qu'est-ce que les points cardinaux ?

Qu'est-ce que le levant ? le couchant ? le nord ? le midi ?

Quels sont les autres noms du levant ? du couchant ? du nord ? du midi ?

Quel est le point opposé au nord ? au nord-est ? au nord-ouest ? à l'est ? au sud-est ?

Divisions de la terre,

La terre est divisée en cinq parties, qui sont : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.

On les appelle les cinq parties du monde.

On appelle *continents* les deux plus vastes étendues de terre que l'on puisse parcourir sans traverser la mer.

Il y a deux continents.

L'Europe, l'Asie et l'Afrique forment l'ancien continent.

L'Amérique forme le nouveau continent.

Exercices.

Comment divise-t-on la terre ?

Montrez sur la carte chaque partie du monde.

Quelle est la partie du monde qui se trouve au levant de l'Europe ? au couchant ? au sud ?

Quelle est la partie du monde qui touche l'Europe ? — l'Afrique ?

Qu'est-ce qu'un continent ?

Quelles sont les parties du monde qui composent l'ancien continent ? — le nouveau continent ?

Océans ou Mers.

On donne le nom d'*Océan* ou de *Mer* à la vaste étendue d'eau salée qui couvre les trois quarts du globe.

On appelle encore *mers* diverses parties de l'Océan, auxquelles on donne des noms particuliers.

On divise l'Océan en quatre parties principales : l'océan Atlantique, qui baigne l'Europe, l'Afrique et l'Amérique ; le Grand-Océan, qui baigne l'Amérique, l'Afrique l'Asie et l'Océanie ; l'Océan Glacial du Nord, qui baigne le nord de l'Europe, de l'Asie, et de l'Amérique ; et l'Océan Glacial du Sud, dans lequel on ne connaît aucune terre habitée.

Exercices.

Qu'est-ce que l'Océan ou la Mer ?

Qu'appelle-t-on encore mers ?

En combien de parties divise-t-on l'Océan ?

Quelles sont les parties du monde baignées par l'Océan Glacial du Nord ? — du Sud ? etc.

NOTA. Le maître fera des questions analogues pour tous les chapitres suivants, et se servira spécialement de la méthode intuitive.

Détroits.

Un *détroit* est un espace de mer resserré entre

deux terres. Les détroits servent de communication entre deux mers ou deux parties de mer.

Ex. Le détroit de Gibraltar, entre l'Espagne et l'Afrique.

Le détroit de Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne.

Iles.

Une *île* est un espace de terre entouré d'eau de tous côtés.

On appelle *groupe d'îles* plusieurs îles rapprochées les unes des autres. Plusieurs groupes forment un *archipel*.

Ex. L'Archipel des Antilles en Amérique.

Presqu'îles.

On appelle *presqu'île* ou *péninsule* un espace de terre presque entouré d'eau, et qui ne tient au continent que d'un seul côté.

On donne plus spécialement le nom de *péninsule* à une presqu'île jointe au continent par une large terre, et non pas par un isthme étroit.

Ex. La presqu'île de Crimée.

La péninsule espagnole.

Isthmes.

Un *isthme* est un espace de terre très-étroit qui joint une presqu'île à une autre terre.

Ex. L'isthme de Pérékop, qui joint la Crimée à la Russie.

Caps.

Un *cap* ou *promontoire* est une éminence de terre qui s'avance dans la mer.

Ex. Le cap de Matapan, au sud de la Morée.

Golfes.

Un *golfe* ou une *baie* est une partie de mer qui avance dans l'intérieur des terres.

On donne ordinairement le nom de baies aux petits golfes.

Ex. Le golfe de Tarente en Italie.
La baie de Naples.

Montagnes.

On appelle *montagnes* les éminences les plus importantes de la terre. Elles sont quelquefois isolées mais le plus souvent elles forment des chaînes.

On appelle *chaînes de montagnes* la réunion de plusieurs montagnes occupant une longue distance.

Ex. Les Alpes, entre la Suisse et l'Italie.

On nomme *collines*, *monticules*, *tertres* des hauteurs peu élevées. La cime des montagnes formée de rochers élancés, devient une *dent*, un *pic*, une *aiguille*.

Ex. La dent du midi, la dent de Morcles.

Volcans.

Un *volcan* est une montagne qui lance, par une large ouverture nommée *cratère*, des tourbillons

de flammes ou de fumée, et des matières fondues appelées *lave*.

Ex. Le Vésuve, près de Naples.

Lacs.

On appelle lac une grande masse d'eau douce.

Ex. Le lac de Genève.

Fleuves.

Un *fleuve* est un cours d'eau qui se jette dans la mer.

Ex. Le Rhône, le Rhin.

On appelle *source* le lieu où le fleuve commence, et *embouchure* le lieu où il se jette dans la mer.

Lorsque l'embouchure d'un fleuve est très-large on l'appelle *estuaire*.

Ex. Estuaire du St-Laurent dans l'Amérique du Nord.
Estuaire de la Plata, dans l'Amérique du Sud.

Les *affluents* d'un fleuve sont les divers cours d'eau que ce fleuve reçoit.

On appelle *confluent* l'endroit où se réunissent deux cours d'eau.

Rivières.

Une *rivière* est un cours d'eau qui se jette dans un fleuve ou dans une autre rivière.

Ex. La Dranse, la Sarine.

Déserts, steppes, oasis.

Le nom de *désert* s'applique à de vastes espaces privés d'eau, arides et inhabités.

La surface de la terre a un grand nombre de déserts. Les principaux sont : le Sahara en Afrique; le désert de Cobi et le désert d'Arabie, en Asie.

La plupart des déserts, comme le Sahara et le désert de Cobi, sont sablonneux; ce sont d'anciennes mers desséchées. On n'y trouve point d'eau douce, point de végétation ; il n'y a que du sable. Ça et là cependant il y a des *oasis*, c'est-à-dire un petit espace avec une source et un peu de végétation. C'est dans ces oasis qu'habitent les tribus peu nombreuses que l'on rencontre dans les déserts.

On appelle *steppes* d'immenses espaces incultes et non susceptibles de culture. Les steppes sont pourvues d'eau et d'une légère végétation. Elles sont habitées par quelques tribus nomades qui promènent leurs troupeaux dans ces vastes solitudes.

Ex. Les solitudes immenses de la Nouvelle-Bretagne, dans l'Amérique du Nord.

Les steppes ou pampas dans l'Amérique du Sud.

Il n'y a pas en Europe d'immenses déserts comme en Asie et en Afrique. On y trouve cependant les steppes de la Russie méridionale.

Contrées.

Une *contrée* est une grande étendue de terre, qui est ordinairement soumise au même gouvernement, ou dont les différentes parties sont réunies sous le même nom.

Ex. La France, la Suisse.

Religions des peuples.

Le christianisme est la religion de tous les peuples civilisés. Un grand nombre de religions, de doctrines et de superstitions se partagent les autres peuples de la terre.

Le christianisme est divisé en trois branches : le catholicisme, l'église grecque et le protestantisme.

EGLISE CATHOLIQUE. L'église catholique, fondée par Notre-Seigneur-Jésus-Christ et gouvernée par les Evêques sous la suprême autorité du Pape, possède seule la vérité complète; elle est répandue sur toute la terre.

Le catholicisme est la religion de l'Espagne, du Portugal, de la France, de la Belgique, de l'Italie, de l'Autriche, de la Bavière, de la Pologne et de l'Irlande; d'une partie de la Suisse et de la Prusse.

Le catholicisme est aussi la religion de toute l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale, et d'une grande partie de l'Amérique du Nord.

On trouve le catholicisme dans toutes les parties du monde, grâce au dévouement des missionnaires qui bravent partout la persécution et le martyre, comme aux premiers temps du christianisme.

L'EGLISE GRECQUE SCHISMATIQUE est celle des Russes et des Grecs. Il y a aussi des chrétiens grecs en Egypte, en Abyssinie, en Arménie, etc.

Le PROTESTANTISME a un très-grand nombre de

sectes. Les pays protestants sont : la Suède et la Norwège, le Danemark, l'Angleterre, la plus grande partie de la Prusse, la Hollande, la plupart des petits Etats de l'Allemagne, une partie de la Suisse, et, en Amérique, une grande partie des Etats-Unis.

Europe.

Description générale.

L'Europe a pour bornes au N. l'océan Glacial du Nord ; à l'O. l'océan Atlantique ; au S. la Méditerranée, la mer Noire et la chaîne du Caucase ; à l'E. le fleuve Oural et les monts Oural.

L'Europe a, dans sa plus grande étendue, 1300 lieues de long, sur 900 de large. Elle est la plus petite des cinq parties du monde, mais elle en est la plus civilisée ; elle est la patrie des sciences et des arts, et nulle autre partie du globe n'a produit autant d'hommes illustres.

Le climat de l'Europe est en général tempéré, si ce n'est vers le nord où le froid est excessif. Elle abonde en blé, vin, lin, bestiaux, gibier, volailles, etc. Elle a peu de mines de pierres précieuses, d'argent et d'or : mais elle a les plus riches mines de fer, de plomb, de cuivre, d'étain, de mercure, de houille et de sel, que l'on connaisse. Elle transporte chez tous les peuples les produits de son industrie et de ses manufactures, et principalement

les tissus de coton, de laine, de fil et de soie, les bijoux, l'horlogerie, les meubles, les instruments, les machines, etc.

L'Europe compte à peu près 280.000,000 d'habitants.

Population de chaque contrée de l'Europe.

CONTRÉES.	POPULATION.
Iles Britanniques	28,000,000
Danemark	2,500,000
Suède	4,973,000
Russie	60,000,000
France	37,500,000
Belgique	4,600,000
Hollande	3,450,000
Suisse	2,669,095 147
Autriche	35,000,000
Allemagne	40,000,000
Portugal	3,500,000
Espagne	15,000,000
Italie	25,470,000
Turquie	15,500,000
Grèce	1,000,000
	279,162,095 147 -

CONTRÉES. — L'Europe se divise en 15 contrées principales, dont 4 au nord, 6 au milieu et 5 au sud.

Les 4 contrées au nord sont : 1^o les *Iles britanniques*, dont la capitale est Londres ; 2^o le *Danemark*, cap. Copenhague ; 3^o la *Suède*, cap. Stockholm ; 4^o la *Russie*, cap. St-Petersbourg.

Les sept contrées au milieu sont : 1^o la *France*, cap. Paris ; 2^o la *Belgique*, cap. Bruxelles ; 3^o la *Hollande*, cap. La Haye ; 4^o la *Suisse*, ville fédérale Berne ; 5^o l'*Autriche*, cap. Vienne ; 6^o l'*Allemagne*, villes principales, Berlin, Hambourg, Dresde, Hanovre, Francfort-sur-le-Mein, Munich et Stuttgart.

Les cinq contrées au Sud sont : le *Portugal*, cap. Lisbonne ; 2^o l'*Espagne*, cap. Madrid ; l'*Italie*, a) l'Etat pontifical, cap. Rome, b) le royaume d'Italie, cap. Florence ; 4^o la *Turquie*, cap. Constantinople ; 5^o la *Grèce*, cap. Athènes.

Exercices.

En combien de contrées divise-t-on l'Europe ?

Montrez la Suisse, la France, l'Espagne, l'Autriche, etc. Berne, Paris, St-Petersbourg, Londres, Constantinople, etc.

Qu'est-ce que la Suisse ? la France ? la Russie ? etc.

Qu'est-ce que Berne ? Paris ? St-Petersbourg ? etc.

Quelles sont les contrées qui bornent la Suisse à l'ouest ? au nord ? à l'est ? au sud ?

NOTA. Mêmes questions pour les autres contrées.

De St-Petersbourg ou de Paris, lequel est le plus au Nord ? de Paris ou de Rome, lequel est le plus à l'est ? de Madrid ou de Constantinople, lequel est le plus à l'ouest ? etc.

Montrez dans la salle où vous êtes, de quel côté vous passeriez pour aller à Vienne ? à Genève ? à Turin ? à Berne ? etc.

Quelles contrées traverseriez-vous pour aller de Suisse en Espagne ? de France en Prusse ? etc.

Quelle est la plus grande contrée de l'Europe ?

MERS. — L'Europe est baignée par 15 mers, dont 3 grandes et 12 petites.

Les 3 grandes sont l'océan Glacial au Nord, l'océan Atlantique à l'ouest, et la mer Méditerranée au sud.

Les 12 petites sont : la mer Blanche, formée par l'océan Glacial ; la mer Baltique, la mer du Nord ou d'Allemagne ; la Manche et la mer d'Irlande, formées par l'océan Atlantique ; la mer Adriatique, la mer Ionienne, l'Archipel, la mer de Marmara, la mer Noire et la mer d'Azow, formées par la mer Méditerranée ; et la mer Caspienne, qui ne communique à aucune autre mer.

Exercices.

Par combien de mers l'Europe est-elle baignée ?

Montrez la Méditerranée, etc.

Quelles sont les petites mers formées par l'Océan, par la Méditerranée ? etc.

Quelles sont les contrées que baigne la Méditerranée ? etc.

Quelles sont les mers qui baignent la France ?

Quelle est la mer qui baigne l'Espagne à l'est ? à l'ouest ?

(De même pour les autres contrées.)

Faites les mêmes exercices sur la carte muette et sans carte.

DÉTROITS. — Il y a en Europe 16 détroits principaux, dont 9 au nord et 7 au sud.

Les 9 au nord sont : le détroit de Vaigatz, au nord de la Russie, le Skager-rack, le Cattégat, le Sund, le

grand Belt et le petit Belt, entre la mer Baltique et la mer du Nord ; le Pas-de-Calais, entre l'Angleterre et la France ; le canal du Nord et le canal de St-Georges, entre la mer d'Irlande et l'océan Atlantique.

Les 7 au sud sont : le détroit de Gibraltar, entre l'Espagne et l'Afrique ; le détroit de Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne ; le détroit ou phare de Messine, au sud de l'Italie ; le canal d'Otrante, entre la mer Ionniene et la mer Adriatique ; le détroit des Dardanelles ou de Gallipoli, entre l'Archipel et la mer de Marmara ; le détroit de Constantinople, entre la mer de Marmara et la mer Noire ; et le détroit d'Iénikalé, entre la mer Noire et la mer d'Azow.

Exercices.

Combien y a-t-il de détroits principaux en Europe ? Combien au nord ? au sud ?

Montrez le détroit du Sund ? de Constantinople ? etc.

Où est situé le détroit de Gibraltar ? le détroit d'Iénikalé ?

Quel est le détroit qui est entre l'Angleterre et la France ? entre l'Espagne et l'Afrique ? entre la Corse et la Sardaigne ? entre la mer Noire et la mer d'Azow ? etc.

Montrez ces détroits sur la carte muette.

Indiquez sur la carte toutes les mers et tous les détroits par lesquels vous passeriez, pour aller, par mer, d'Azow à St-Petersbourg.

Faites le même exercice sur la carte muette et sans carte.

GOLFES. — Les 10 golfes les plus remarquables de l'Europe sont : les golfes de Bothnie, de

Finlande, de Riga ou de Livonie, dans la mer Baltique : le Zuiderzée, dans la mer du Nord; le golfe de Gascogne, dans l'océan Atlantique ; les golfes de Lyon et de Gènes, dans la Méditerranée ; les golfes de Tarente et de Lépante, dans la mer Ionienne ; et le golfe de Salonique, dans l'Archipel.

Exercices.

Combien y a-t-il de golfes principaux en Europe ?

Montrez sur la carte le golfe de Tarente, de Bothnie, etc.

Quels sont les golfes formés par la Méditerranée ? par la mer Baltique ?

Quel est le golfe qui est situé au midi de la France ? au nord de l'Espagne ? etc.

ILES. — Il y a en Europe 61 îles ou groupes principaux, savoir : 5 dans l'océan Glacial, qui sont : le Spitzberg, la Nouvelle-Zemble, l'île de Vaigatz, l'île Kalgouef, les îles Loffoden ;

14 dans l'Océan, dont 3 grandes qui sont : l'Islande, la Grande-Bretagne et l'Irlande ; et 11 petites qui sont : les îles Féroé, les Shetland, les Orcades, les Hébrides, Ouessant, Groix, Belle-Ile, Noirmoutier, l'île-Dieu, l'île de Ré, et l'île d'Oléron.

10 dans la Méditerranée, dont 3 grandes, qui sont : la Corse, la Sardaigne et la Sicile ; 7 petites, qui sont : Formentéra, Iviça, Majorque, Minorque, l'île d'Elbe, les îles de Lipari et l'île de Malte ;

11 dans la mer Baltique, qui sont : Aland, Dago, Oesel, Gothland, Oland, Bornholm, Rugen, Falster, Laland, Séeland, et Fionie ;

3 dans la mer du Nord : Sylt, Helgoland, et le Texel ;

3 dans la Manche : Wight, Guernesey, et Jersey ;

2 dans la mer d'Irlande : Man et Anglesey ;

1 groupe dans la mer Adriatique : ce sont les îles Illyriennes ;

6 dans la mer Ionienne : Corfou, Paxo, Sainte-Maure, Théaki, Céphalonie et Zante ;

6 dans l'Archipel : Lemnos, Skiro, Eubée ou Négrepont, les Cyclades, Cérigo et Candie.

Exercices.

Combien y a-t-il d'îles principales en Europe ?

Combien dans l'océan Atlantique ? dans la mer du Nord ? etc.

Nommez-les et montrez-les.

Montrez sur la carte l'île de Vaigatz, la Nouvelle-Zemble, la Grande-Bretagne, etc.

Quelles sont les îles qui sont à l'ouest de la France ? à l'est de la Suède ? au sud de la Sicile ? etc.

De l'île de Majorque ou de l'île de Zante, quelle est la plus au nord ? etc.

PRESQU'ILES. — Il y a en Europe 6 presqu'îles principales, dont 3 grandes et 3 petites ; les 3 grandes sont : la Suède avec la Laponie russe, l'Espagne avec le Portugal, et l'Italie. Les 3 petites sont : le Jutland et le Danemark, la Morée ou Péloponèse en Grèce, et la Crimée en Russie.

Exercices.

Combien y a-t-il de presqu'îles en Europe ?

Montrez la Suède, la Morée, etc.

Quelles sont les mers qui baignent la péninsule d'Es-

pagne et de Portugal à l'est ? au sud ? à l'ouest ? au nord ?

A quelle contrée est jointe cette presqu'île ?

ISTHMES. — On compte en Europe deux isthmes principaux : l'isthme de Corinthe, qui joint la Morée au continent, et l'isthme de Pérékop, qui joint la Crimée à la Russie.

Exercices.

Combien compte-t-on d'isthmes principaux en Europe ?
Montrez l'isthme de Corinthe, de Pérékop.

Quelles contrées et quelles presqu'îles ces isthmes joignent-ils ?

Entre quelles mers se trouve l'isthme de Corinthe ?
— de Pérékop ?

CAPS. — Les 11 caps principaux de l'Europe sont : le cap Nord-Kin, au nord de la Suède ; le cap Mizen, au sud-ouest de l'Irlande ; le cap Lands-End, au sud-ouest de la Grande-Bretagne ; le cap Finisterre, à l'ouest de l'Espagne ; le cap Saint-Vincent, au sud-ouest du Portugal ; le cap Trafalgar, au sud de l'Espagne ; le cap Corse, au nord de la Corse ; le cap Teulada, au sud de la Sardaigne ; le cap Bassaro, au sud de la Sicile ; le cap Spartivento, au sud de l'Italie ; et le cap Matapan, au sud de la Morée.

Exercices.

Combien y a-t-il de caps principaux en Europe ?

Montrez le cap Mizen, le cap Trafalgar, etc.

Dans quel pays et de quel côté se trouve le cap Matapan ? etc.

Quel est le cap qui est au nord de l'Europe ? — au sud de l'Espagne ? etc.

MONTAGES. — Les principales chaînes de montagnes de l'Europe sont au nombre de 18, dont 9 grandes et 9 petites.

Les 9 grandes sont : les monts Kioëlen ou Scandinaves, entre la Suède et la Norvège ; les monts Oural, entre l'Europe et l'Asie ; le Caucase, entre la mer Noire et la mer Caspienne ; les monts Balkan, en Turquie ; les monts Karpaths, dans l'empire d'Autriche ; les Alpes, entre l'Italie, la France, la Suisse et l'Allemagne ; les Appennins en Italie ; les Pyrénées, entre la France et l'Espagne ; et les monts Ibériens, en Espagne.

Les 9 petites sont : les Vosges, les Cévennes et les monts d'Auvergne, en France ; le Jura, entre la France et la Suisse ; les monts Cantabres, la Sierra-d'Estrella, la Sierra-d'Ossa ou monts de Tolède, la Sierra-Moréna, et la Sierra-Névada, en Espagne.

Exercices.

Combien y a-t-il de chaînes principales en Europe ? Montrez les Apennins, les Alpes, le Caucase, etc.

Quelle est la chaîne qui se trouve entre la France et l'Italie ? entre la France et la Suisse ? etc.

VOLCANS. — Les trois principaux volcans de l'Europe sont : le mont Hékla, en Islande ; le mont Vésuve, près de Naples ; en Italie ; et le mont Etna, en Sicile.

Exercices.

Quels sont les trois principaux volcans de l'Europe ? Montrez-les sur la carte ?

LACS. — Il y a en Europe 23 lacs remarqua-

bles, dont 9 dans les contrées du Nord, 7 dans les contrées du milieu, et 7 dans les contrées du sud.

Les 9 dans les contrées du nord sont : les lacs Wéner, Wéter, Mélar, en Suède ; Saïma, Ladoga, Onéga, Blanc ou Bié'lo, Ilmen et Peipous, en Russie.

Les 7 dans les contrées du milieu sont : les lacs de Neuchâtel, de Genève, de Lucerne et de Zurich, en Suisse ; de Constance, entre la Suisse et l'Allemagne ; de Neusiedel et de Balaton, dans l'empire d'Autriche.

Les 7 dans les contrées du sud sont : les lacs Majeur, de Côme, de Garde, de Pérouse, de Bolséna et de Célano, en Italie ; le lac de Zante, en Turquie.

Exercices.

Combien y a-t-il de lacs principaux en Europe ?

Combien dans les contrées du nord ? — du milieu ? — du sud ?

Montrez le lac de Genève, le lac Saïma ? etc.

Dans quelles contrées se trouve le lac Wéner ? — le lac de Zante ? etc.

Quels sont les lacs qui se trouvent en Suisse ? — en Italie ? etc.

Quel est le lac qui est près de Stockholm ? — de St-Pétersbourg ? etc.

FLEUVES. — On compte en Europe 36 fleuves principaux, savoir : 1 qui se jette dans la mer Blanche, c'est la Dwina ;

6, qui se jettent dans la Baltique, ce sont : la Tornéa, la Néva, la Duna, le Niémen, la Vistule et l'Oder.

6, dans la mer du Nord: l'Elbe, le Wésér, le Rhin, la Meuse, l'Escaut et la Tamise ;

4, dans la Manche, c'est la Seine.

10, dans l'Océan : le Shannon, la Sévern, la Loire, la Garonne, l'Adour, le Minho, le Douro, le Tage, la Guadiana et le Guadalquivir.

4, dans la Méditerranée : l'Ebre, le Rhône, l'Arno et le Tibre.

2, dans la mer Adriatique : le Pô et l'Adige.

3, dans la mer Noire : le Danube, le Dniester, et le Dniéper.

1, dans la mer d'Azow, c'est le Don :

2, dans la mer Caspienne : le Volga et l'Oural.

Exercices.

Combien y a-t-il de fleuves qui se jettent dans la mer du Nord ? — dans la Méditerranée ? etc.

Dans quelle contrée passe le Danube ? le Rhône ? etc.

Quel est le fleuve qui passe entre la Suisse et l'Allemagne ? — entre la Suède et la Russie ?

Quels sont les fleuves qui coulent dans la Grande-Bretagne ? — en Espagne ? — en France ?

Quels sont les fleuves qui prennent leur source en Suisse ?

RIVIÈRES. — On compte en Europe 30 rivières principales : Le Bug, qui se jette dans la Vistule ; la Warthe, qui se jette dans l'Oder ; l'Aar, le Neckar, le Main et la Moselle, qui se jettent dans le Rhin ; la Sambre qui se jette dans la Meuse ; l'Yonne, la Marne et l'Oise, qui se jettent dans la Seine ; l'Allier, le Cher, la Vienne et la Mayenne, qui se jettent dans la Loire ; le Tarn, le Lot et la

Dordogne, qui se jettent dans la Garonne; la Saône, l'Isère et la Durance, qui se jettent dans le Rhône; le Tessin, qui se jettent dans le Pô; l'Isar, l'Inn, la Drave, la Save, le Theiss et le Pruth, qui se jettent dans le Danube; la Bérézina et le Pripet, qui se jettent dans le Dnieper; et la Kama, qui se jette dans le Volga.

Exercices

* Combien y a-t-il de rivières principales en Europe? Montrez l'Aar, la Saône, etc.

Quelles sont les rivières qui se jettent dans le Rhin? — dans le Rhône? etc.

Dans quel fleuve se jette le Pruth? — Dans quelle contrée passe-t-il?

Quelles sont les principales rivières qui arrosent la Suisse? — la France? — l'Italie?

Asie.

NOTIONS HISTORIQUES.

Le nom d'Asie fut donnée d'abord à cette péninsule baignée par la mer Noire, l'Archipel et la Méditerranée, que nous appelons aujourd'hui l'Asie Mineure. Le nom d'Asie s'étendit ensuite à toutes les autres contrées de ce vaste continent qui ne fut bien connu qu'après la découverte des Indes, au 15^{me} siècle.

L'Asie a été le berceau du genre humain et du christianisme, ainsi que des sciences et des arts. C'est là que l'histoire nous montre les plus anciens et les plus grands empires du monde.

Aujourd'hui, l'Asie a perdu son ancienne splendeur, et se trouve de beaucoup en arrière de l'Europe et de l'Amérique, éclairées par les lumières du christianisme.

Description générale.

L'Asie est bornée au nord par l'océan Glacial, et par le détroit de Behring qui la sépare de l'Amérique ; à l'est par le Grand-Océan, que l'on appelle aussi océan Pacifique ; au sud, par la mer des Indes ; à l'ouest, par la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée, l'Archipel, la mer de Marmara, la mer Noire, le Caucase, la mer Caspienne, le fleuve Oural et les monts Oural.

Au nord de l'Asie s'étendent de vastes plaines désolées par la rigueur excessives du froid. Au centre s'étendent de hautes montagnes chargées de glaces éternelles ; une autre partie de l'Asie centrale est occupée par le vaste désert sablonneux de *Cobi*. Au sud la chaleur est excessive et le sol prodigieusement fertile.

L'Asie, qui est cinq fois plus grande que l'Europe, a une population de 600 millions d'habitants.

CONTRÉES. — L'Asie se divise en 12 contrées principales, dont une au nord : la SIBÉRIE ou RUSSIE d'Asie, ville principale *Tobolsk*.

Deux à l'est : 1^o la CHINE, le plus grand empire du monde ; cap. *Peking* ; v. pr. *Nanking*, *Canton* ; 2^o le Japon, cap. *Yédo* ; v. pr. *Miaco*.

Deux au sud : 1^o l'Inde proprement dite ou INDOUSTAN ; villes principales, *Calcutta* et *Bénarès*, sur le Gange ; *Bombay*, sur la côte de Malabar ; *Madras*, sur la côte de Coromandel ; *Délhy*, *Cachemir*, etc.

2^o L'INDE TRANSGANGÉTIQUE OU INDO-CHINE ; *Huè*, cap. de l'empire d'ANNAM ; *Bankok*, cap. du royaume de SIAM ; *Malacca*, dans la presqu'île de ce nom ; *Ava*, cap. de l'empire BIRMAN.

Deux à l'ouest : 1^o la TURQUE D'ASIE, v. pr. *Smyrne*, port sur l'Archipel, *Damas*, ville industrielle ; *Badgad*, sur le Tigre ; 2^o l'ARABIE, berceau du mahométisme ; v. pr. la *Mecque*, *Médine* et *Moka*, célèbre par son café.

Quatre au centre : la TARTARIE INDÉPENDANTE ; v. pr. *Boukhara, Samarkand* ; 2° la PERSE, cap. *Téhéran*, v. pr. *Ispahan* ; 3° l'AFGHANISTAN ; cap. *Ca-boul* ; 4° le BELOUCHISTAN, cap. *Kelat*.

La contrée de l'Asie, qui mérite une attention particulière, est la PALESTINE OU TERRE SAINTE, au sud de la Turquie d'Asie, dont elle est une province. Ce pays a été le berceau de la religion chrétienne. On y trouve le *Jourdain*, la *mer Morte* ou lac *Asphaltite*, que les Arabes appellent la mer de Loth ; les monts *Carmel, Thabor, Calvaire, les Oliviers*, etc., si souvent nommés dans les livres saints, et les lieux les plus célèbres du monde, *Jérusalem, Nazareth, Bethlèem*, etc.

MONTAGNES. — Les principales chaînes de montagnes de l'Asie sont : l'*Himalaya*, la plus haute chaîne de montagnes du monde, entre l'empire chinois et l'Indoustan ; le *Caucase*, entre la mer Noire et la mer Caspienne ; les monts *Oural*, entre la Russie d'Europe et la Sibérie ; les monts *Altaï* et *Stanovoi*, entre la Sibérie et l'empire chinois ; le mont *Taurus*, le *Liban* et le mont *Sinaï*, dans la Turquie d'Asie ; et les monts *Gates* dans l'Indoustan.

LACS. — Les principaux lacs de l'Asie sont : le lac *Baïkal*, en Sibérie ; le lac *Van* et le lac *Asphaltite* ou *mer Morte*, dans la Turquie d'Asie ; le lac d'*Aral* dans le Turkestan ; et le lac *Ourmia* en Perse.

FLEUVES. — En *Sibérie* : l'Obi, l'éniséi et la Léna, qui se jettent dans l'Océan Glacial.

En *Chine* : le Hoang-Ho et le Kiang, qui se jettent dans la mer Jaune.

Dans l'*Inde* : le Gange et le Brahmapoutre, qui se jettent dans le golfe de Bengale ; le Sind ou l'Indus qui se jette dans le golfe d'Oman.

Dans la *Turquie d'Asie* : le Chat-el-Arab, qui réunit le Tigre et l'Euphrate, et se jette dans le golfe Persique.

GOLFES. — Les principaux golfes de l'Asie sont : le golfe du Bengale : le golfe Persique formé par le golfe d'Oman, et le golfe Arabique ou mer Rouge, dans la mer des Indes. Les golfes de Siam et du Tonkin, dans mer de la Chine, et le golfe appelé mer Jaune, entre la Corée et la Chine.

DÉTROITS. — Les principaux détroits sont : le détroit de Bab-el-Mandeb, entre la mer Rouge et la mer des Indes ; le détroit d'Ormutz, entre le golfe Persique et la mer des Indes ; le détroit de Malacca, entre la presqu'île de ce nom et l'île de Sumatra ; les Dardanelles, entre l'Archipel et la mer de Marmara ; le détroit de Constantinople, entre la mer de Marmara et la mer Noire ; le détroit d'Iénikaleh, entre la mer Noire et la mer d'Azof ; le détroit de Behring, entre l'Océan Glacial et le Grand-Océan.

CAPS. — Voici les principaux caps de l'Asie : le cap Comorin, dans l'Indoustan ; le cap Romania, au sud de la presqu'île de Malacca ; le cap Lopatka, au sud de la presqu'île de Kamtschatka ; le cap Oriental, au nord-est de la Sibérie.

Afrique.

NOTIONS HISTORIQUES.

L'Afrique a été fort peu connue des anciens, la chaleur excessive du climat et les vastes déserts de sable ne leur ayant pas permis d'explorer ces contrées. Ils ne connaissaient que les côtes de la mer Rouge et de la Méditerranée.

Lors de la dispersion des hommes, après la confusion des langues, les descendants de Cham allèrent en Egypte et se répandirent de là dans tout le nord de l'Afrique où ils fondèrent divers Etats, dont l'histoire ne dit presque rien jusque vers l'an 150 avant Jésus-Christ. A cette époque les légions romaines pénétrèrent en Afrique et s'en emparèrent. Les *Vandales* vinrent ensuite, puis les *Sarrasins* qui y dominent encore aujourd'hui.

La partie méridionale de l'Afrique — des montagnes de la Lune au Cap de Bonne-Espérance — est restée totalement ignorée jusqu'à l'arrivée des navi-

gateurs européens dans ces parages, au 14^e et au 15^e siècle. Ils n'ont trouvé aucun monument historique qui pût indiquer l'origine des peuples qu'ils y ont rencontrés.

Les côtes seules de l'Afrique méridionale ont été explorées; le reste de cette immense contrée, qui se trouve entre la Nigritie et le pays des Hottentots, nous est encore inconnue.

Description générale.

L'Afrique, trois fois plus grande que l'Europe, est une vaste péninsule, jointe à l'Asie par l'isthme de Suez. Ses limites sont : au nord, la Méditerranée ; à l'est, l'isthme de Suez, la mer Rouge et la mer des Indes ; au sud, le Grand-Océan ; à l'ouest, l'océan Atlantique.

Le tiers de la surface de l'Afrique est occupé, surtout vers le nord, entre l'Atlas et la Nigritie, par des déserts sablonneux, où l'on ne trouve que de distance en distance quelques terres fertiles nommées *oasis*. Ce sont des espèces d'îles verdoyantes, au milieu d'océans de sables, qui, soulevés par le vent, roulent comme les flots de la mer, s'amoncellent en collines et engloutissent parfois les caravanes.

On trouve en Afrique le plus grand de tous les arbres connus, c'est le *baobab*, dont le tronc a jusqu'à 80 pieds de tour.

L'Afrique, riche en minéraux précieux, ne l'est pas

moins en animaux féroces, tels que le lion, le tigre, la panthère, le léopard, le chacal, l'hyène, etc. Ses fleuves nourrissent des crocodiles, des hippopotames ; et ses forêts, de monstrueux serpents, tels que le boa. On y trouve en outre l'éléphant, la girafe, la gazelle, le rhinocéros, le singe, le dromadaire, le chameau, l'autruche, le perroquet, etc.

Une foule d'insectes désolent l'Afrique, tels que les moustiques, d'énormes fourmis, des sauterelles qui dévastent quelquefois des provinces entières, etc.

L'Afrique renferme 90 millions d'habitants, sur une superficie de 30 millions de kilomètres carrés.

Elle se divise en 15 contrées.

Trois au nord-est : 1° L'EGYPTE, cap. le *Caire*, sur le Nil; v. pr. *Alexandrie*, célèbre par son *Phare*, une des sept merveilles du monde ; 2° la NUBIE, ville princ. *Sennaar*, sur le Nil bleu; l'ABYSSINIE, divisée en plusieurs provinces; ville principale *Gondar*.

Trois au nord-ouest : 1° la BARBARIE, *Tripoli* et *Tunis*, port sur la Méditerranée, capitales des régences portant ces noms; *Alger*, aux Français; *Maroc* cap. de l'empire de ce nom.

2° le SAHARA OU GRAND-DÉSERT ; les villes de quelque importance sont : *Hoden*, *Agably* et *Bilma*; 3° la SÉNÉGAMBIE, v. pr. *St-Louis*.

Deux au sud-ouest : la GUINÉE SEPTENTRIONALE ; v. pr. *Coumassie*, *Abomey* et *Bénin*; GUINÉE MÉRIDIONALE ; v. pr. *San Salvador*.

Une au centre : le SOUDAN ou NIGRITIE : v. pr. *Timbouctou, Sackatou et Sego.*

Trois au sud : le PAYS DES HOTTENTOTS, la CAFRIERIE et le CAP.

Trois au sud-est : le MOZAMBIQUE avec le MONOMOTAPA ; le ZANGUEBAR ; l'AJAN.

MONTAGNES. — On compte en Afrique cinq principales chaînes de montagnes, savoir : le mont Atlas, entre les Etats barbaresques et le Grand-Désert ; les montagnes de Guinée ; les montagnes de la Lune, au sud de l'Abyssinie ; les monts Lupata au sud-est de l'Afrique ; et les montagnes de Madagascar, dans l'île de ce nom.

LACS. — Les principaux sont le lac Tschad, en Nigritie ; le lac Dembéa en Abyssinie et le lac Maravi, au sud-ouest du Zanguebar.

FLEUVES. — Le Nil qui descend des montagnes de la Lune et se jette dans la Méditerranée ; le Sénégal, la Gambie, le Niger et l'Orange, qui se jettent dans l'océan Atlantique ; et le Zambèze qui se jette dans la mer des Indes.

GOLFES. — Les principaux golfes de l'Afrique sont : les golfes de Cabès et de Sydre, au nord ; le golfe de Guinée, à l'ouest ; la mer Rouge ou golfe Arabique, à l'est.

DETROITS. — Les détroits sont : celui de Gibraltar, entre l'Espagne et le Maroc ; le détroit de Bab-el-Mandeb, entre la mer Rouge et la mer des Indes ; et le détroit de Mozambique, qui sépare l'île de Madagascar de la côte orientale d'Afrique.

CAPS. — Parmi les caps de l'Afrique on cite principalement : le cap Vert, à l'ouest ; le cap Guardafui, à l'est ; le cap de Bonne-Espérance, au sud.

ISTHME. — L'isthme de Suez, traversé maintenant par un canal qui joint la Méditerranée à la mer Rouge.

Amérique.

Notions historiques.

Cette partie de notre globe, appelée Nouveau-Monde, était restée inconnue jusqu'à la fin du 15^{me} siècle. Elle fut découverte par Christophe Colomb, de Gênes en Italie. Cet habile navigateur était persuadé qu'en faisant voile vers l'ouest, il trouverait de nouvelles terres, ou du moins une route maritime pour aller aux Indes par l'ouest ; à l'*Orient par l'Occident*, selon son expression.

Son âme profondément religieuse s'épanouissait à l'espoir d'ouvrir un nouveau monde à la foi catholi-

que, et il comptait délivrer le St-Sépulcre avec le profit de son expédition. Dans cette pensée, il demanda quelques secours à la république de Gênes, ensuite à l'Angleterre, et enfin au Portugal ; mais n'ayant rien pu obtenir, il s'adressa à l'Espagne, et après trois ans de sollicitations, il reçut du roi Ferdinand trois petits vaisseaux avec lesquels il partit du port de Palos en Andalousie, le 3 août 1492. Il aborda le 12 Octobre à l'île de Guanahani, qu'il appela San-Salvador, en souvenir des périls de son voyage. Il ajouta à sa découverte celle de l'île de Cuba et de l'île d'Haïti, qu'il nomma *Hispaniola*. Il reprit alors la route de l'Europe et rentra à Palos en 1493. Dans un second voyage, en septembre 1493, il découvrit plusieurs îles, entre autres la Guadeloupe et la Jamaïque.

Dans un troisième voyage entrepris en 1498, il trouva l'île de la Trinité, et enfin le continent américain, à l'embouchure de l'Orénoque.

Améric Vespuce, de Florence, qui avait fait deux voyages sur les côtes du Brésil, en 1501 et 1503, au service du Portugal, obtint en 1507 l'emploi d'examineur des pilotes, à Séville en Espagne. En leur traçant les cartes, dont ils devaient se servir, il désigna aux pilotes les régions nouvellement découvertes sous le nom d'*Amérique*, qui leur est resté.

Description générale.

L'Amérique est bornée au nord, par l'océan Glacial arctique ; à l'est et au sud par l'océan Atlantique ; et à l'ouest par le Grand-Océan.

L'Amérique a environ 76 millions d'habitants, sur une superficie de 42 millions de kilomètres carrés ; elle est la plus grande des cinq parties du monde. Elle se divise naturellement en deux grandes péninsules, l'*Amérique septentrionale* et l'*Amérique méridionale*, jointes par l'isthme de Panama.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE. — 1^o le GROENLAND avec le SPITZERG, v. pr. *Julianshaab* ; 2^o la NOUVELLE-BRETAGNE, v. pr. *Quebec*, sur le St-Laurent ; 3^o la république fédérative des ETATS-UNIS, cap. *Washington* ; v. pr. *New-York*, *Philadelphie* et la *Nouvelle-Orléans* ; 4^o le MEXIQUE. cap. *Mexico*. v. pr. *Quadalaxara*, *Queretaro* et *Véra-Cruz* ; 5^o l'AMÉRIQUE CENTRALE divisée en cinq républiques indépendantes : *Guatemala*, *San Salvador*, *Honduras*, *Nicaragua*, et *Costa-Rica*.

NOTA. — L'Amérique russe a été cédée aux Etats-Unis en 1867.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE. — 1^o La COLOMBIE, divisée en trois républiques : la NOUVELLE-GRENADE, cap. *Santa-Fé de Bogota* ; l'EQUATEUR, cap.

Quito et VENEZUELA, cap. *Caracas*; 2^o la GUYANE, qui comprend la Guyane française, chef-lieu *Cayenne*, dans l'île de ce nom; la Guyane hollandaise, chef-lieu *Paramaribo*; et la Guyane anglaise, chef-lieu *George-Town* ou *Stabrock*; 3^o l'empire du BRÉSIL, cap. *Rio-de-Janeiro*; v. pr. *Fernambouck* et *Bahia*; 4^o la république du PÉROU, cap. *Lima*; 5^o la république de BOLIVIA, ou du HAUT-PÉROU, cap. *La Plata*; 6^o la république du CHILI, cap. *Santiago*; 7^o la république ARGENTINE ou de LA PLATA, cap. *Buénos-Ayres*; 8^o la république du PARAGUAY, cap. *L'Assomption*; 9^o la république de l'URUGUAY, cap. *Montévideo*; 10^o la PATAGONIE.

MONTAGNES. — Les chaînes principales de l'Amérique sont : les *Montagnes Rocheuses*, qui parcourent du nord au sud l'Amérique septentrionale; les monts *Alléghani*^s dans les Etats-Unis; la *Cordeillère des Andes*, parcourant l'Amérique méridionale du nord au sud; et les *Monts du Brésil*.

LACS. — 1^o Dans l'Amérique septentrionale, les lacs de l'*Ours*, de l'*Esclave*, de *Winipeg*, dans la Nouvelle-Bretagne; les lacs *Supérieur*, *Michigan*, *Huron*, *Erié* et *Ontario*, au nord des Etats-Unis; et le lac *Nicaragua* dans l'Amérique centrale.

2^o Dans l'Amérique méridionale : le lac de *Mara-caybo* dans la Colombie; le lac *Titicaca* entre le Pérou et le Bolivia; et le lac de *Los Patos* au sud du Brésil.

FLEUVES. — 1° Dans l'Amérique septentrionale : le *St-Laurent*, qui se jette dans l'océan Atlantique ; le *Mississipi* ayant un cours d'environ mille lieues, et le *Rio-del-Norte*, qui se jettent dans le golfe du Mexique ; et, entre le lac Erié et le lac Ontario, le *Niagara*, qui forme la plus grande cascade du monde : l'eau tombe d'une hauteur de 47 mètres sur une largeur de 200, et le bruit en est, entendu, dit-on, à plus de 15 lieues de distance.

2° Dans l'Amérique méridionale : le fleuve des *Amazones*, le plus grand fleuve de la terre : l'*Orénoque*, et le *Rio de la Plata* ; ils se jettent dans l'océan Atlantique.

GOLFES. — Le golfe ou mer de Baffin ; le golfe ou baie d'Hudson ; le golfe du Saint-Laurent ; le golfe du Mexique et le golfe de Californie, dans l'Amérique septentrionale. Les golfes de Darien et de Panama, séparés par l'isthme de Panama, et le golfe de Maracaïbo, dans l'Amérique méridionale.

DÉTROITS. — Dans l'Amérique septentrionale : les détroits de Behring, de Davis et d'Hudson. Dans l'Amérique méridionale : le détroit de Magellan, entre la Patagonie et la Terre de Feu.

CAPS. — Les principaux caps de l'Amérique sont : le cap Farewel, au sud du Groënland ; le cap Charles, à l'est du Labrador ; le cap Sable au sud de la Flo-

ride ; le cap Catoche, au nord du Yutacan ; le cap San-Lucas, au sud de la Californie ; le cap du Prince de Galles, sur le détroit de Behring ; le cap Horn, au sud de la Terre de Feu.

ISTHMES. — L'isthme de Panama, qui sépare la mer des Antilles du Grand-Océan. Cet isthme est traversé par un chemin de fer.

LES ANTILLES.

Entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud se trouve l'archipel des Antilles, le plus important de l'univers par ses rapports avec l'Europe.

Cet archipel se divise en trois parties : les grandes Antilles, les petites Antilles, et les îles Lucayes ou de Bahama.

Les grandes Antilles sont au nombre de quatre : *Cuba*, chef lieu la Havane ; aux Espagnols : c'est la plus riche colonie de l'Espagne.

La Jamaïque, chef-lieu Kingston ; aux Anglais.

Haïti ou *Saint-Domingue*, divisée en deux parties la partie occidentale, autrefois à la France, forme la république d'Haïti, chef-lieu Port au Prince ; la partie orientale, autrefois à l'Espagne, aujourd'hui république Dominicaine, chef-lieu Saint-Domingue.

Porto-Rico, à l'Espagne ; chef lieu San Juan.

Les principales îles des petites Antilles sont : la Trinité, la Martinique et la Guadeloupe.

Les îles Lucayes, au nombre de 650, sont aux Anglais. La plus célèbre est celle de St-Salvador, où Christophe Colomb aborda en 1492.

Océanie.

Notions historiques.

L'Océanie n'a commencé à être connue des Européens qu'après l'invention de la boussole au XIII^e siècle. Avant cette invention l'on ne s'aventurait guère sur mer dans quelques voyages de longs cours, parce qu'ils étaient extrêmement difficiles et dangereux.

En 1497 Vasco da Gama, Portugais, doubla le cap de Bonne-Espérance, au sud de l'Afrique, et ouvrit ainsi la route des Indes. Mais ce fut Ferdinand Magellan, célèbre navigateur de la même nation, qui aborda le premier aux îles du grand archipel Indien. Il découvrit les Philippines et les Moluques en 1520. La Nouvelle-Guinée, peu éloignée des Moluques, fut découverte en 1527. La Nouvelle-Hollande ne fut connue qu'un siècle plus tard.

Les autres îles du Monde maritime ont été découvertes dans les trois derniers siècles par divers navigateurs européens.

Description générale.

L'Océanie, située au sud-est de l'Asie, comprend la plupart des îles répandues dans le Grand-Océan,

entre l'Asie et l'Amérique. Sa population est d'environ 30 millions d'habitants.

Le mont Ophir, dans l'île de Sumatra, élevé de 3950 mètres, est la plus haute montagne connue de cette partie du monde.

Un grand nombre des îles de l'Océanie sont volcaniques. De nouvelles îles sortent parfois du fond des eaux, tandis que d'autres disparaissent pour toujours.

L'Océanie se divise en trois parties :

La MALAISIE au N.-O. ; l'Australie au S.-O. ; et la POLYNÉSIE à l'Est.

GEOGRAPHIE PARTICULIÈRE DE LA SUISSE.

Notions historiques.

La Suisse, autrefois appelée Helvétie, fut soumise aux Romains par Jules-César. Elle fut ensuite envahie par les Bourguignons et par les Allemands; les premiers s'emparèrent de la partie occidentale et méridionale dont ils formèrent le premier royaume de Bourgogne, et les seconds, de toute la partie orientale jusqu'à la Reuss. Toute l'Helvétie passa plus tard aux empereurs d'Allemagne. Les cantons de Schwytz, d'Unterwald et d'Uri avaient conservé le précieux dépôt de la liberté en se choisissant les empereurs pour suzerains. Mais l'empereur Albert, au lieu de les protéger, étant devenu leur tyran, ces trois cantons expulsèrent les gouverneurs autrichiens, et fondèrent, en 1308, la Confédération suisse, ainsi appelée du nom du premier de ces trois cantons. En 1353, elle comptait déjà huit cantons par l'admission de Lucerne, de Zurich, de Zug, de Glaris et de Berne.

Les cantons de Fribourg, Soleure, Bâle, Schaffhouse et Appenzell entrèrent dans la Confédération, qui dès l'année 1513, se composa de 13 cantons.

En 1803, de grands changements s'opérèrent dans la constitution de la Suisse. Napoléon I^{er} organisa une nouvelle Confédération. Plusieurs petits Etats,

auparavant sujets ou alliés de la Suisse mais qui ne faisaient point partie de la Confédération, y entrèrent, et formèrent avec quelques parties retranchées du canton de Berne, les nouveaux cantons d'Argovie, St-Gall, Grisons, Tessin, Thurgovie et Vaud. La république helvétique, au lieu de 13 cantons, en eut alors dix-neuf.

En 1815, le congrès de Vienne y réunit les trois cantons de Genève, Valais et Neuchâtel.

Les Suisses se sont de tout temps distingués par leur courage et leur valeur, par leur amour de la religion et de la liberté, par leur attachement à la patrie, et par la fidélité et la loyauté de leur caractère.

La Suisse est aujourd'hui une république fédérative, composée de 22 cantons qui ont chacun leur gouvernement particulier.

Les affaires générales de la Confédération sont dirigées par un Conseil permanent de sept membres, appelé CONSEIL FÉDÉRAL, résidant à Berne. C'est le pouvoir exécutif de la Confédération.

Le pouvoir législatif est exercé par deux Conseils : le CONSEIL NATIONAL, élu par le peuple, à raison d'un député sur 20,000 âmes de population et le CONSEIL DES ETATS, composé de deux députés par canton.

Les lois fédérales, les décrets ou les arrêtés fédéraux ne peuvent être rendus qu'avec l'assentiment des deux conseils, délibérant séparément.

Les deux Conseils se réunissent et se constituent en ASSEMBLÉE FÉDÉRALE, lorsqu'il s'agit :

1^o D'élection du Conseil fédéral, du Tribunal fédéral, du Chancelier de la Confédération, du général en chef, du chef de l'Etat-major et des représentants fédéraux ;

2^o De l'exercice du droit de grâce ;

3^o De prononcer sur un conflit de compétence.

La durée de tous ces pouvoirs est de trois ans.

Les capitulations militaires pour le service des puissances étrangères sont interdites.

La population de la Suisse est de deux millions et demi d'habitants.

Les quatre dixièmes de cette population sont catholiques, les autres sont protestants.

Le canton de Vaud, celui de Genève et celui de Neuchâtel parlent français. Le Valais, Berne et Fribourg ont le français et l'allemand. Le canton du Tessin et une partie de celui des Grisons parlent italien.

Tous les autres cantons sont allemands.

La Suisse est bornée au levant par l'Autriche, au midi par l'Italie, au couchant par la France, et au nord par le grand-duché de Bade, le Wurtemberg et la Bavière.

*Tableau des 22 cantons d'après leur étendue
et leur population.*

Noms des cantons.	Date de l'entrée dans la Fédération.	Étendue en lieues carrées.	Population.	Chefs-lieux.	Population des chefs-lieux.
1 Uri	1308	20	16,108	Altdorf	2,724
2 Schwytz	1308	17	47,705	Schwytz	6,154
3 Unterwald	1308	13 1/2			
Nidwalden		5	14,415	Sarnen	3,729
Obwald		8 1/2	11,709	Stanz	2,060
4 Lucerne	1332	23	132,338	Lucerne	14,646
5 Zurich	1351	30	284,386	Zurich	56,695
6 Glaris	1352	12 1/2	35,150	Glaris	5,453
7 Zoug	1352	4 1/2	20,993	Zoug	4,278
8 Berne	1353	123	506,465	Berne	35,976
9 Fribourg	1481	30	110,882	Fribourg	10,804
10 Soleure	1481	14	74,713	Soleure	7,044
11 Bâle-Ville	1501	8 1/2	47,760	Bâle	44,344
(Campagn.)			54,127	(Liestal)	3,875
12 Schaffhouse	1501	5 1/2	37,721	Schaffhouse	10,215
13 Appenzell	1513	7 1/2			
Rhodes-Exter.		4 3/4	48,726	Frogen	2,912
Rhodes-Intér.		2 3/4	11,909	Appenzell	3,308
14 St-Gall	1803	37	191,096	St-Gall	16,675
15 Les Grisons	1803	126	91,782	Coire	7,522
16 Argovie	1803	25	198,873	Aarau	5,449
17 Thurgovie	1803	18	94,782	Frauenfeld	2,936
18 Tessin	1803	53 1/2	93,300	Bellinzone	2,308
19 Vaud	1803	58	119,579	Locarno	2,900
20 Valais	1815	80	96,887	Lugano	6,024
21 Neuchâtel	1815	14 1/2	97,284	Lausanne	26,792
22 Genève	1815	5	93,739	Sion	4,842
				Neuchâtel	10,000
				Genève	60,465
				* Hérisau	9,727

Les Alpes commencent à la Méditerranée, entre le golfe de Lyon et celui de Gênes ; elles s'avancent au N. et tournent ensuite vers l'E. Ce sont les plus hautes montagnes de l'Europe. Leurs cimes les plus élevées sont :

Le Mont-Blanc	14,800
Le Mont-Rose	14,272
Le Mont-Cervin	13,900

Les Alpes se divisent en trois parties :

1^o Les Alpes occidentales, entre la Méditerranée et le Mont-Blanc ; elles vont du S. au N.

2^o Les Alpes centrales, entre le Mont-Blanc et le Glockner (à l'E. du Tyrol) ; elles vont du S.-O. au N.-E. : c'est la partie la plus élevée de toute la chaîne.

3^o Les Alpes orientales, du Glockner au Danube.

Les Alpes centrales sont en partie comprises dans les limites de la Suisse, et présentent trois grandes chaînes : les Hautes-Alpes, les Alpes-Moyennes et les Basses Alpes.

Les Hautes-Alpes commencent au col de Ferret (Valais), et vont au N.-E. en faisant, vers le milieu un grand coude du côté du N. Elles ont de nombreuses et importantes ramifications.

Le col du St-Gothard et la rivière du Tessin divisent les Hautes-Alpes en deux parties, ce sont : les *Alpes Valaisanes* à l'O. et les *Alpes Grisonnes* à l'E.

Les principales cimes des Hautes-Alpes sont :

1^o Dans les Alpes Valaisanes : le Combin, la Dent-Blanche, le Cervin, le Mont-Rose et le Mont-Léone.

2^o Dans les Alpes Grisonnes : le Piz-Valrhein, le Piz-Tambo, le massif du Septimer, le Monte-del-Oro, le Bernino, et le Piz-Pisoc à l'extrémité orientale de la Suisse.

Trois chaînes se détachent des Hautes-Alpes : Ce sont les *Alpes Bernoises*, les *Alpes Glaronaises* et les *Alpes d'Engadine*.

Exercices.

Où commencent les Alpes ?

Quelles sont les plus hautes cimes des Alpes ?

Montrez les sur la carte ?

En combien de parties les Alpes se divisent-elles ?

Montrez les Alpes occidentales, les Alpes centrales et les Alpes orientales ?

Dans quelle partie des Alpes la Suisse se trouve-t-elle ?

Quelles sont les trois grandes chaînes qui forment en Suisse les Alpes centrales.

Montrez les Hautes-Alpes : en combien de parties sont-elles divisées ? Par quoi sont-elles ainsi divisées ?

Montrez les Alpes Valaisanes, — les Alpes Grisonnes.

Nommez et montrez les principales cimes des Hautes-Alpes, dans les Alpes Valaisanes, dans les Alpes Grisonnes.

Quelles sont les trois chaînes qui se détachent des Hautes-Alpes ?

Alpes bernoises.

Les Alpes Bernoises forment une chaîne considérable qui se rattache aux Hautes-Alpes, à l'O. du St-Gothard, où l'on remarque le Gallenstock et le col de la Furka. Ces Alpes s'étendent du S.-O.

au N.-E. entre le Rhône et le lac de Lucerne, sur une longueur d'environ 40 lieues.

Les Alpes Bernoises proprement dites, à l'O. du Grimsel, appelées aussi Alpes moyennes, forment les limites méridionales du canton de Berne. Elles se dirigent du N.-E. au S.-O.

Les Alpes Bernoises ont des chaînons importants du côté du nord.

Le plus considérable commence au Titlis, et se dirige à l'ouest jusqu'au lac de Thoune.

Ce chaînon a plusieurs bras du côté du nord ; l'un d'eux sépare les cantons d'Unterwald et de Lucerne, et se termine par le mont Pilate, à l'ouest du lac de Lucerne. Un autre bras sépare les cantons de Berne et de Lucerne, et porte le nom d'*Alpes d'Emmenthal*.

Le Napf (mont).

Les Alpes Bernoises ont encore du côté du nord cinq autres chaînons importants : celui qui se détache du Finster-Aarhorn est le plus élevé ; on y remarque le Schreckhorn et le Vetterhorn.

Dans les Alpes Vaudoises (*) un chaînon se détache de l'Oldenhorn, se courbe à l'ouest, jusque vers le Léman, où il tourne au nord.

Tour d'Aï.

Moléson.

(*) On donne le nom d'Alpes Vaudoises aux montagnes situées entre l'Oldenhorn, la Dent de Morcles et le Léman.

Exercices:

Qu'est-ce que les Alpes Bernoises ?

Entre quel fleuve et quel lac cette chaîne se trouve-t-elle ?

Qu'est-ce que les Alpes Bernoises proprement dites ?

Quel nom leur donne-t-on encore ?

Quel est le canton qu'elles limitent au Sud ?

Comment se dirigent-elles ?

Où commence le chaînon le plus important des Alpes Bernoises, du côté du Nord ?

Comment se dirige t-il ?

Comment s'appelle le bras du chaînon des Alpes Bernoises, qui sépare les cantons de Berne et de Lucerne ?

Parmi les autres chaînons qui se détachent des Alpes Bernoises, quel est le plus élevé ? Quels en sont les plus hauts points ?

Où sont situées les Alpes Vaudoises ?

Quelles sont les plus hautes cimes qui se détachent des Alpes Vaudoises ?

Alpes Glaronaises.

C'est une chaîne moins étendue que les Alpes Bernoises ; elle se détache des Hautes Alpes à l'est du Saint-Gothard, et se prolonge vers le nord-est sur une longueur d'environ 20 lieues. Les points les plus élevés sont : l'Oberalpstock, le Dœdi ou Piz-Rosein, le Hausstock, le Scheibe, le Calanda.

Les Alpes Glaronaises ont deux chaînons principaux.

Le plus grand commence à l'ouest du Dœdi et se dirige au nord : il envoie à l'ouest quelques bras qui forment les *Alpes de Schwytz*.

Le second chaînon commence au Scheibe, et va au nord jusqu'au lac de Wallenstadt.

Exercices.

Qu'est-ce que les Alpes Glaronaises ?

Quel est l'endroit où elles se-détachent des Hautes-Alpes ?

Nommez et montrez sur la carte les points les plus élevés de cette chaîne ?

Combien de chaînons les Alpes Glaronaises ont-elles ?

Où commence le plus grand ?

Comment nomme-t-on les Alpes qui sont formées des bras de ce chaînon ?

Où commence le second chaînon, et jusqu'où va-t-il ?

Alpes d'Engadine.

Cette chaîne commence au Septimer et se dirige au nord-est. Elle a plus de 50 lieues de longueur, mais le premier tiers seulement appartient à la Suisse, Piz-Languard (10,053).

Le chaînon le plus remarquable des Alpes d'Engadine est celui du *Rhétikon*, qui commence au nord-est du Piz-Languard; il se dirige au nord-ouest jusqu'au Rhin, en séparant la Suisse du Tyrol. On y remarque le Scesaplana (Chésaplana).

Exercices.

Où commencent les Alpes d'Engadine ?

Cette chaîne appartient-elle tout entière à la Suisse ?

Quelle est la plus haute cime des Alpes d'Engadine ?

Quel est le chaînon le plus remarquable des Alpes d'Engadine ?

Chaînes isolées.

On donne le nom de *Basses-Alpes* à cette chaîne de montagnes, qui commence à la Tour d'Aï, près du Léman, et se termine au Säntis (canton d'Appenzel), en passant par la Dent de Jaman, la Dent de Brenleire, le Pilate, le Righi. Cette chaîne est plu-

sieurs fois interrompue par la Sarine, l'Aar, la Reuss et la Linth. Elle a de nombreuses ramifications.

Une chaîne s'étend du sud-ouest au nord-ouest entre le coude de la Sarine et le lac de Thoune. La Sarine et la Simmen la séparent incomplètement des Alpes Bernoises.

Cette chaîne comprend au sud-ouest les Alpes de Gruyères, et au nord-est celles du Simmenthal. Les plus hautes cimes sont : la Dent de Brenleire, Gantrisch, Stockhorn.

Le Righi est comme une île de montagnes entre les lacs de Lucerne, de Zoug et de Lowerz.

Les Alpes de la Thur, entre le lac de Wallenstadt, le Rhin et le lac de Constance, se divisent en deux chaînes :

1^o Celles du Sæntis, le long du Rhin; elle se ramifie au nord-ouest sous le nom d'*Alpes d'Appenzell*;

2^o Celle des Kuhfirsten, au nord du lac de Wallenstadt : elle se prolonge au nord-ouest.

Exercices.-

Qu'appelle-t-on Basses-Alpes ?

Par quoi cette chaîne est-elle interrompue ?

Où est située la chaîne qui comprend au sud-ouest les Alpes de Gruyères et au nord-est celles du Simmenthal ?

Nommez et montrez sur la carte les plus hautes cimes de ces Alpes.

Entre quels lacs le Righi se trouve-t-il ? et les Alpes de la Thur ?

En combien de chaînes ces dernières Alpes se divisent-elles ?

Quel nom la chaîne du Sæntis porte-t-elle au nord-ouest ?

Quelle est la position de la chaîne des Kuhfirsten par rapport au lac de Wallenstadt ?

Jura.

Le Jura est une chaîne de montagnes entre la Suisse et la France ; il a de 60 à 70 lieues de longueur depuis le canton de Schaffhouse jusqu'au Fort-de l'Écluse, sud-ouest de Genève, où le Rhône le sépare des Alpes de Savoie, qui n'en sont qu'une continuation. Il traverse les cantons de Schaffhouse, Zurich, Aargovie, Soleure, Bâle, Berne, Neuchâtel et Vaud, et les départements français du Doubs, du Jura et de l'Ain.

L'élévation du Jura n'est guère que le tiers de celle des Hautes-Alpes.

Les plus hautes cimes en Suisse sont : la Dôle, le Mont-Tendre, le Chasseron, dans le canton de Vaud ; le Chasseral, dans le canton de Berne ; et le Hasenmatt, dans le canton de Soleure.

Exercices.

Qu'est-ce que le Jura ?

Nommez les cantons suisses et les départements français qu'il traverse.

Nommez et montrez les hautes cimes du Jura en Suisse.

Dans quel canton se trouve la Dôle ? — le Mont-Tendre ? — le Chasseral ? — le Hasenmatt ?

Le Jorat.

Le Jorat est une petite chaîne de montagnes qui se détache des Alpes Bernoises, près de Vevey, s'avance dans les deux cantons de Fribourg et de Vaud, et va se réunir au Jura, près de La-Sarraz (Vaud) ; son plus haut point est la Chardonne, dans le district de Vevey.

Exercices.

Qu'est-ce que le Jorat ?

Quels sont les cantons dans lesquels il s'avance ?

Quelle est la chaîne de montagnes à laquelle il se réunit près de La Sarraz ?

Quel est le plus haut point du Jorat ?

GLACIERS. — On désigne sous le nom de *glaciers* des coulées d'une glace cristalline et poreuse, qui descendent des neiges perpétuelles ; on en trouve dans la plus grande partie des Alpes. L'épaisseur des glaciers ne dépasse pas 100 à 150 pieds ; leur étendue a quelquefois jusqu'à sept lieues.

AVALANCHES. — On appelle *avalanche* une masse considérable de neige qui se détache du sommet des hautes montagnes, et roule jusque dans les vallées en détruisant ou renversant tout sur son passage ; ce qui a lieu particulièrement en printemps, lorsque les pentes, sur lesquelles les masses de neige compacte reposent, sont devenues glissantes par l'eau qui y suinte.

Exercices.

Qu'appelle-t-on glaciers ?

Qu'est-ce qu'une avalanche ?

FLEUVES. — 1. Le *Rhin*. Ce fleuve sort du canton des Grisons et s'y forme de deux sources

principales; le Bas-Rhin, qui sort du mont Crispalt, et reçoit à Dissentis le Rhin-du-milieu : le Haut-Rhin qui vient du Piz Valrhein et se réunit au Bas-Rhin près de Reichenau (Grisons).

Le Rhin traverse le lac de Constance ; il en sort près de Stein ; de là il arrose les cantons de Schaffhouse, Zurich, Argovie, et Bâle où il quitte la Suisse.

Les principales rivières de la Suisse qui se jettent dans le Rhin sont :

Dans le canton des Grisons :

1. La *Glenner*,
2. L'*Albula*,
3. La *Plessure*,
4. La *Landquart*;

Dans le canton de Zurich :

5. La *Thur*, qui a sa source dans le canton de St-Gall, près du mont Sæntis. — Cette rivière reçoit la Sitter venant d'Appenzell, et traverse le canton de Thurgovie.

6. La *Tæss*,
7. La *Glatt*.

Dans le canton d'Argovie :

8. L'*Aar*, la plus grande rivière de la Suisse. Elle sort du Grimsel et traverse les cantons de Berne, Soleure et Argovie.

Les principales rivières qui se jette dans l'Aar, sont :

a) La *Sarine*, venant du Sanetsch ; elle reçoit la *Singine* qui sépare le canton de Fribourg du canton de Berne.

b) L'*Orbe* qui sort du lac des Rousses, en France, traverse une partie du canton de Vaud, et se jette dans le lac de Neuchâtel à Yverdon. Elle en sort sous le nom de *Thiele*, passe dans le lac de Bienne qu'elle quitte à Nidau, et se jette enfin dans l'Aar.

c) La *Kander*, qui prend naissance au glacier Alpetli, reçoit-la *Simme*, et se jette dans le lac de Thoune.

d) L'*Emme*, qui vient des Alpes de Brienz et se jette dans l'Aar près de Soleure.

e) La *Reuss* ; elle à sa source au St-Gothard, près de celles du Rhin et de l'Aar. Elle se jette dans le lac des Quatre-Cantons, le quitte à Lucerne, sert de limites aux cantons d'Argovie et de Zoug, puis à ceux de Zurich et d'Argovie.

f) La *Linth*, qui descend du Tœdi (canton de Glaris), traverse les lacs de Wallenstadt et de Zurich, d'où elle sort sous le nom de *Limmat*, pour se jeter dans l'Aar, après avoir reçu la *Sihl* venant des Alpes de Schwytz.

Exercices.

D'où sort le Rhin ?

De combien de sources le Rhin se forme-t-il ?

Nommez ces sources.

Quelle est celle qui reçoit à Dissentis le Rhin du milieu ?

D'où vient le Haut-Rhin ?

En quel endroit se réunit-il au Bas-Rhin ?

Dans quel lac ce fleuve se jette-t-il, et en quel endroit en sort-il ?

Nommez les cantons qu'il arrose.

Dans lequel de ces cantons le Rhin quitte-t-il la Suisse ?

Nommez et montrez sur la carte les principales rivières que le Rhin reçoit, dans le canton des Grisons, dans le canton de Zurich.

Quel est le canton d'où sort la Thur ? Quel est celui qu'elle traverse ?

Nommez et montrez la rivière que reçoit la Thur.

Quelles sont celles que le Rhin reçoit dans le canton d'Argovie ?

Où l'Aar prend-il sa source ?

Quels sont les cantons qu'il traverse ?

Nommez et montrez les rivières principales qui se jettent dans l'Aar.

Quel est l'endroit où la Sarine prend sa source ?

Quelle rivière reçoit-elle ?

De quel lac l'Orbe sort-elle et quel est celui dans lequel elle se jette ?

Quel nom reçoit-elle en sortant du lac de Neuchâtel ?

Ne passe-t-elle pas encore dans un autre lac ?

De quelles Alpes l'Emme vient-elle ?

Quelle est la rivière que reçoit l'Emme ?

Dans quel lac se jette-t-elle ?

Où la Reuss prend-elle sa source ?

Quel est le cours de cette rivière ?

Dans quel canton la Linth prend-elle sa source ?

Quel est le cours de cette rivière ?

Ne change-t-elle pas de nom après qu'elle est sortie du lac de Zurich ?

Quelle rivière reçoit-elle ?

II. Le *Rhône*. Ce fleuve commence au mont de la Furka. Il traverse le Valais dans toute sa longueur et se jette dans le lac Léman ; il en sort à Genève et quitte bientôt la Suisse.

Les principales rivières que le Rhône reçoit en Suisse sont :

Dans le canton du Valais :

1. La *Viège*,
2. La *Borgne*,
3. La *Dranse*.

Dans le canton de Vaud :

3. La *Grand'Eau*, passant à Aigle,
5. La *Venoge*, elle descend du Jura et se jette dans le lac Léman entre Lausanne et Morges.

Dans le canton de Genève :

6. L'*Arve*, cette rivière vient de la Savoie, et se jette dans le Rhône près de Carouge.

Remarque. La contrée du St-Gothard est un centre où naissent le Rhin, la Reuss, le Rhône et le Tessin.

La rivière du Tessin arrose le canton auquel elle donne son nom ; elle traverse le lac Majeur, et se réunit ensuite au Pô au sud de Milan.

Exercices.

Où commence le Rhône ?

Quel est le canton qu'il traverse dans toute sa longueur ?

Dans quel lac se jette-t-il ?

Où sort-il du Léman ?

Nommez et montrez sur la carte les principales rivières que reçoit le Rhône.

1^o Dans le Valais :

Où la Viège prend-elle sa source ?

2^o Dans le canton de Vaud :

D'où sort la Venoge ?

Dans quel lac se jette-t-elle ?

3^o Dans le canton de Genève :

Où l'Arve prend-elle sa source ?

Près de quelle ville se jette-t-elle dans le Rhône ?

Quelle remarque y a-t-il à faire sur la contrée du St-Gotthard ?

Quel canton la rivière du Tessin arrose-t-elle ?

Dans quel lac se jette-t-elle ?

A quel fleuve se réunit-elle ?

LACS. — Les lacs sont très nombreux en Suisse. Les principaux sont : à l'ouest, le lac Léman, le lac de Neuchâtel, le lac de Morat et celui de Bienne; au milieu les lacs de Thoune et de Brienz, le lac de Lucerne ou des Quatre-Cantons et le lac de Zoug; à l'est, les lacs de Zurich, de Wallenstadt et de Constânce; au sud, le lac de Lugano, et le lac Majeur dont le quart environ appartient à la Suisse.

Exercices.

Quels sont les principaux lacs de la Suisse à l'ouest, à l'est, au milieu, au sud ?



Description particulière des Cantons. (*)

1. URI.

La capitale du canton est *Altorf*, bourg situé à une demi lieue du lac des *Waldstætt*en : on y distingue une belle église, un hôpital, un couvent de capucins, le plus ancien de la Suisse, puisqu'il date de 1581 ; on y voit aussi une belle fontaine en pierre décorée de la statue de Guillaume Tell, construite sur le lieu où se trouvait le tilleul auquel fut attaché l'enfant de Tell. Une autre fontaine, de même forme et de même grandeur, à cent pas plus loin, marque l'endroit où Tell fut placé pour abattre d'un coup de flèche, la pomme posée sur la tête de son fils.

Flüelen, village situé sur le bord des *Waldstætt*en. A quelque distance de *Flüelen*, au pied de l'*Axen*berg, on remarque le rocher de Tell (*Tellenplatte*). C'est là que Guillaume Tell, dans le trajet d'*Altorf* au château de *Kussnacht*, où *Gessler* voulait le jeter dans un cachot, s'élança du bateau dont on lui avait donné la direction. En 1388 on y bâtit une chapelle, à la consécration de laquelle assistèrent, dit-on, plus de cent personnes qui avaient connu Tell.

Le *Grütli*, petite prairie solitaire, au bord du lac des Quatre-cantons, près du *Seelisberg*, est l'endroit

(*) Le maître aura soin que les élèves indiquent les limites, les villes, les lieux remarquables de chaque canton; ainsi que les rivières, les fleuves qui l'arrosent, les lacs et les principales pointes de montagnes qui s'y trouvent.

célèbre où les trois libérateurs de la Suisse, Werner Stauffacher, de Schwytz; Arnold de Melchthal, d'Unterwald, et Walther Fürst, d'Uri, se réunissaient pour délibérer sur les moyens de délivrer leur pays de la dure domination des baillis de l'Autriche. Pendant la nuit du 7 novembre 1307, ils se réunirent de nouveau au Grütli, et chacun d'eux avait amené avec lui dix hommes d'un courage éprouvé. Ces 33 hommes, levant leurs mains vers le ciel étoilé, firent ce mémorable serment : *« D'entreprendre et de supporter tout en commun; de ne pas souffrir, mais aussi de ne pas commettre d'injustice; de ne pas porter atteinte aux droits et aux propriétés de la maison d'Habsbourg; de ne faire aucun mal aux baillis; mais de s'opposer à leur tyrannie et de les expulser du pays. »*

En 1859 le propriétaire de cette petite solitude voulait y faire bâtir une auberge. A cette nouvelle, des cotisations volontaires s'organisèrent dans tous les cantons pour l'achat de ce terrain, berceau de la liberté helvétique; la prairie du Grütli fut respectée et devint propriété nationale.

A l'entrée de la vallée de la Schächen est le village de *Bürglen*, lieu de naissance de Guillaume Tell. Non loin de là, sur la rive gauche de la Reuss, se trouve *Attinghausen*, où l'on montre encore la maison de Walther Fürst.

Près d'*Andermatt* on remarque le *Pont-du-Diable* haut de 95 pieds, sous lequel se précipitent les flots

mugissants de la Reuss, au pied d'une haute paroi de rochers.

2. SCHWYTZ.

La capitale du canton est *Schwytz*, à une lieue du lac des Waldstæten. Les édifices publics à citer sont: l'ancien collège des Jésuites restauré par le P. Théodose, renfermant un pensionnat et de bonnes écoles; l'église paroissiale, dédiée à St Martin, une des plus belles de la Suisse; l'hôtel de ville avec les portraits de tous les landammans depuis 1514; la chapelle de la Ste-Croix, fréquemment visitée par les pieux fidèles; lors de l'incendie de 1642, la Ste-Croix fut épargnée par les flammes.

Einsiedlen a une abbaye de Bénédictins, dix fois séculaire, avec une magnifique église dans laquelle on conserve en grande vénération, dans une petite chapelle de marbre, une image miraculeuse de la Ste-Vierge. C'est un des pèlerinages les plus célèbres du monde catholique (annuellement près de 150,000 pèlerins). Le monastère est bâti au même endroit où était l'hermitage de St-Meinrad, fondateur de cet auguste sanctuaire. Entre le monastère et le bourg on remarque une belle fontaine de marbre avec 14 tuyaux de bronze.

Brunnen, joli village au bord du lac des Waldstæten, où les trois cantons primitifs jurèrent une alliance perpétuelle après la victoire de Morgarten, en 1313.

Ingenbohl, près de Brunnen, monastère de sœurs

Théodosiennes; pensionnat de jeunes filles; imprimerie.

Stein, entre Schwytz et le lac de Lowerz, patrie de Werner Stauffacher. Une chapelle avec des peintures historiques, bâtie en 1400, se trouve à l'endroit où était la maison de Stauffacher.

Gersau, joli bourg, près du lac de Lucerne, au pied du Righi, formait jusqu'en 1798 une république indépendante, probablement le plus petit Etat de l'univers.

3. UNTERWALD.

Depuis l'année 1350 environ, ce canton est divisé en deux Etats distincts, séparés par la forêt de Kerns: l'*Obwalden* ou le Haut-Unterwald, et le *Nidwalden* ou le Bas-Unterwald.

I. OBWALDEN. Le chef-lieu de ce demi-canton est *Sarnen*, bourg romantiquement situé à l'extrémité septentrionale du lac qui porte son nom. On y remarque une belle église et l'hôtel du gouvernement, avec les portraits de Nicolas de Flüe et de tous les landammans depuis 1381.

Melchthal, lieu de naissance d'Arnold Ander-Halden, de Melchthal.

Sachseln, beau et riche village, au bord du lac de Sarnen avec une très-belle église, dans laquelle repose le corps du bienheureux Nicolas de Flüe, célèbre par ses vertus et par les services qu'il a rendus à sa patrie. A une demi-lieue de Sachseln, au village de *Flueli*, on montre la maison où il est né.

le 21 mars 1417, et plus loin le *Ranft*, solitude où il vécut durant 19 ans, sans aucune nourriture, et où il mourut le 21 mars 1487.

Engelberg, grande abbaye de Bénédictins.

II. NIDWALDEN, chef-lieu *Stanz*, bourg situé au milieu de magnifiques prairies. Les édifices remarquables sont : l'église paroissiale, dans laquelle une chapelle rappelle les noms des 414 citoyens qui succombèrent en 1798 en combattant contre les Français; la maison des orphelins; l'hôtel de ville avec les portraits des landammans et où était assemblée la Diète fédérale de 1481. C'est là que Nicolas de Flüe vint sauver la patrie, en réconciliant les confédérés profondément divisés et près de recourir aux armes au sujet de la réception de Fribourg et de Soleure.

Sur la place principale de Stanz on voit une fontaine de marbre surmontée de la statue d'Arnold de Winkelried, le héros de Sempach, dont on montre encore la maison dans une prairie voisine. En 1865 on a élevé à Stanz un beau monument en marbre blanc représentant le dévouement de Winkelried à Sempach.

4. LUCERNE.

Lucerne, sur la Reuss et le lac des Quatre-Cantons, résidence ordinaire du représentant du Saint-Siège. Ses monuments les plus remarquables sont : l'église de St-Léger, ornée de deux tours élevées et d'un orgue, le plus grand de la Suisse. La belle église des Jésuites, achevée l'année 1676, avec le

couvent qui est aujourd'hui le siège du gouvernement. Le couvent des capucins sur le Wesemlin. L'hôtel-de-ville avec de beaux tableaux et le grand sceau en or du poids d'une livre, de Charles-le-Téméraire. La Tour d'eau, où sont placées les archives; on dit que cette tour, qui se trouve au milieu de la Reuss, à l'entrée du lac, servait autrefois de fanal, en latin *lucerna*, et qu'elle a donné son nom à la ville. Enfin le *Lion de Lucerne* (28 pieds de long et 18' de haut) sculpté dans un roc, près de la ville, en souvenir de la fidélité et de la bravoure des Suisses massacrés à Paris le 10 août 1792; ce monument représente un lion percé d'une lance et mourant sur un bouclier qu'il ne peut plus défendre. Le chemin de fer du Central aboutit à Lucerne; une autre voie ferrée relie Lucerne à Zoug et Zurich.

Sempach, au bord du lac du même nom, célèbre par la victoire que les Suisses remportèrent sur le duc Léopold d'Autriche, le 9 juillet 1386, et surtout par le dévouement héroïque d'Arnold de Winkelried, d'Unterwald. A une demi-lieue du lac, sur le champ de bataille, on voit une chapelle sur les murs de laquelle des peintures à fresque représentent les différents épisodes du combat.

Münster, avec une collégiale fort ancienne. Le comte Béro de Lenzbourg la fonda en 860, en mémoire de son fils mort à la chasse. La première imprimerie de la Suisse fut établie dans ce bourg, en 1470. On en montre encore des fragments dans la bibliothèque de la collégiale.

5. ZURICH.

Zurich est située sur les deux rives de la Lim-matt que l'on traverse sur quatre ponts, à l'extrémité nord-ouest du lac de Zurich. Cette ville possède une université depuis 1832, et l'école polytechnique fédérale. Différents chemins de fer venant de Berne, de Bâle, de Lucerne, etc., font de Zurich une des places de commerce les plus importantes de la Suisse. Cette ville fut la première de la Confédération qui se sépara de l'Eglise catholique pour embrasser la réforme de Zwingli. Zurich et ses environs ont été le théâtre de grandes batailles. Le 22 juin 1443, les confédérés battirent, près de St-Jacques sur la Sihl, les Zuricois alors dévoués à l'Autriche, et l'année suivante, ils assiégèrent la ville pendant 60 jours. Le 4 et le 5 juin 1799, l'archiduc Charles d'Autriche vainquit, près de Zurich, les troupes françaises et helvétiques commandées par le général Masséna, qui à son tour défit les Autrichiens et les Russes le 25 et le 26 septembre de la même année.

Winterthur, dont l'industrie est très-active. Le culte catholique y fut inauguré en 1864 par le P. Théodose.

Kybourg, ancien château des comtes de ce nom, qui étaient fort puissants en Suisse.

Cappel rappelle la bataille qui s'y livra en 1531

entre les Suisses catholiques et les Zuricois. Zwingli y fut tué.

6. GLARIS.

Glaris, capitale du canton, patrie du célèbre historien Egide Tschudi, est située au pied du Glærnisch. La grande activité industrielle qui règne dans ce bourg en fait le centre du pays. Un embranchement du chemin de fer de Wallensée aboutit à Glaris. Un violent incendie détruisit entièrement ce bourg dans la nuit du 10 au 11 mai 1861 ; mais il fut rebâti peu de temps après, sur le même emplacement.

Næfels, bourg catholique sur la Linth, a la plus belle église du canton. Ce bourg est célèbre par la bataille qui s'y est livrée en 1388, et dont on fête chaque année l'anniversaire à l'endroit même du combat. 200 Glaronnais, commandés par le landamman Mathias Am Büel, aidés de 50 Schwytzois, mirent en déroute une armée de 6,000 Autrichiens.

St-Fridolin, dont l'image se trouve encore sur les armoiries du canton, fût l'apôtre de la vallée glaronnaise vers l'an 490.

7. Zoug.

La capitale de ce canton est *Zoug*, ville très-ancienne, située dans une position agréable au bord du lac de ce nom. Les édifices les plus remarquables sont : l'église de St-Oswald, celle de St-Michel, le

nouvel hôpital et l'arsenal. En 1435 le lac engloutit une rue entière, et en 1504 plusieurs maisons s'écroulèrent. En 1775 un incendie consuma une partie de la ville. Un chemin de fer relie Zoug à Lucerne et à Zurich.

Morgarten, sur la rive orientale du lac d'Aegeri. C'est au pied du Morgarten que les Suisses remportèrent la première victoire dans leurs guerres d'indépendance, le 15 novembre 1315. Aloys Reding battit les Français, en 1798, presque à la même place.

8. BERNE.

Berne, capitale du canton, est une des principales villes de la Suisse et, depuis 1848, le siège des autorités fédérales. Elle a été fondée en 1191 par Berchtold V, dernier duc de Zæhringen. On y remarque, entre autres, l'église principale, dite le Münster, aujourd'hui temple protestant, avec une tour de 191 pieds de hauteur et une cloche pesant 203 quintaux, la plus grande cloche de la Suisse ; près de là s'élève la statue équestre de Rodolphe d'Erlach; la belle église catholique récemment construite; le palais fédéral; l'hôtel-de-ville; l'université; le cabinet d'histoire naturelle; la nouvelle fosse aux ours, etc., etc.

Cinq lignes ferrées mettent Berne en communication directe avec les villes de Neuchâtel, Fribourg, Thoun, Lucerne et Aarbourg.

Laupen, petite ville, près de laquelle les Bernois, aidés des Soleurois et des confédérés des Waldstätten, sous le commandement de Rodolphe d'Erlach,

battirent en 1339, la noblesse coalisée de la Suisse occidentale.

Berthoud, petite ville sur l'Emme, avec un château, a été en partie détruite par un incendie en 1865.

Neuenegg, sur la Singine ou les Bernois repoussèrent les Français le 5 mai 1798, et leur prirent 18 canons.

Porrentruy, autrefois résidence des évêques de Bâle, possède actuellement l'école normale pour la partie française du canton.

Münchenbuchsée. Ecole normale allemande du canton.

Thoune, à la sortie de l'Aar du lac de Thoune. Ecole militaire fédérale. Antique église bâtie en 933.

Interlaken, sur l'Aar, charmant village entre les lacs de Brienz et de Thoune; maisons de bois élégamment construites; principal dépôt des objets sculptés dans la contrée de l'Oberland.

Meyringen, avec ses nombreuses cascades, dont la plus belle est celle du Reichenbach.

9. FRIBOURG.

Capitale, *Fribourg* sur la Sarine, résidence de l'évêque de Lausanne et de Genève. Les principaux monuments de Fribourg sont : la belle église gothique de St-Nicolas avec un remarquable portail (jugement dernier), et une tour haute de 266 pieds. L'orgue d'Aloys Mooser, le plus remarquable de l'Europe. Le Collège St-Michel, fondé en 1584,

et qui possède la cellule et le corps du bienheureux Pierre Canisius. Le grand Pensionnat qui, autrefois, comptait annuellement près de 600 étudiants, venus de différentes contrées du globe. Le tilleul, planté, dit-on, le jour de la bataille de Morat. Les deux ponts en fil de fer, dont l'un suspendu à 168 pieds au-dessus de la Sarine, a près de 900 pieds de long ; l'autre se trouve sur la petite vallée du Gotteron. A une demi-lieue de la ville, le beau pont de Grandfey de 1275 pieds de long et 262 pieds de haut, construit sur la Sarine pour le passage du chemin de fer Lausanne-Fribourg-Berne.

A une lieue de Fribourg, l'ermitage de la Madeleine, taillé dans le roc.

Morat, petite ville sur le lac du même nom. C'est près de cette ville que les Confédérés battirent le 22 juin 1476, Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne. Les vainqueurs avaient élevé en cet endroit un monument renfermant les os des Bourguignons restés sur le champ de bataille. Lorsque les Français envahirent la Suisse en 1792, ils détruisirent cet ossuaire. En 1822, le canton de Fribourg le fit remplacer par un obélisque avec une inscription rappelant la victoire remportée à Morat par l'union de nos pères.

Bulle, jolie petite ville au pied du Molèson.

Gruyère, autrefois résidence des comtes de ce nom. Les fromages de la contrée de Gruyère sont renommés dans toute l'Europe.

10. SOLEURE.

Soleure, résidence des évêques de Bâle, est divisée par l'Aar en deux parties inégales. La cathédrale de St-Ours passe pour un des plus beaux monuments de la Suisse. Elle possède un missel manuscrit de l'année 724 ; une chasuble faite avec le manteau de pourpre de l'infortuné Louis XVI, et le drapeau donné en 1318 par le duc Léopold d'Autriche, alors qu'au siège de la ville, les Soleurois sauvèrent généreusement les guerriers autrichiens que la rupture d'un pont précipitait dans l'Aar. L'arsenal a une très belle collection d'armes. Après la bataille de Grandson, on y avait déposé la tente de Charles-le-Téméraire, qui était échue en partage à Soleure. Pour la conserver plus utilement, les Soleurois en firent des ornements d'église qui servent au culte dans la cathédrale ; mais on a conservé intégralement les drapeaux de Morat, de Dornach et de Bruderholz. Il faut encore mentionner l'hôpital de Soleure, un des plus riches établissements de bienfaisance de la Suisse ; les malades y sont soignés gratuitement, même les étrangers,

Dans les environs de la ville, l'*Ermitage de St^e-Vèrène*, taillé tout entier dans le roc.

Olten, petite ville sur l'Aar, avec de nombreuses antiquités romaines, a une très-belle église. Dans le voisinage le *tunnel du Hauenstein*, mesurant 8320 pieds de longueur et 40 pieds de hauteur. La gare d'Olten, une des plus considérables de la Suisse, est

le point où se réunissent les trains venant de Bâle, de Soleure, de Berne, de Lucerne et de Zurich.

Au nord-ouest du canton, *Dornach*, célèbre dans l'histoire par la victoire que les Suisses y ont remportée en 1499 dans la guerre de Souabe.

Non loin de Dornach est *Maria-Stein*, abbaye de Bénédictins, sur un rocher dominant la contrée; c'est un lieu de pèlerinage très-fréquenté.

11. BALE.

I. BALE-VILLE. *Bâle*, ville riche, la plus grande de la Suisse en étendue, est divisée par le Rhin en deux parties inégales; le Grand et le Petit-Bâle. Bâle est située au point où viennent aboutir les lignes ferrées de l'Alsace, du grand-duché de Baden et de la Suisse. Son arsenal est remarquable; il possède une riche collection d'armes modernes et du moyen-âge; on y conserve la cuirasse de Charles-le-Téméraire, et celles des Armagnacs tués à St-Jacques. Elle possède la plus ancienne université de la Suisse.

A quinze minutes de Bâle, se trouve le hameau de *St-Jacques*, sur la Birse. C'est là que, le 26 août 1444, 1500 Suisses osèrent livrer bataille à une armée de 40,000 Français. La lutte fut acharnée, mais malgré leur intrépide courage, les Suisses succombèrent. Le vin qui croît sur ce champ de bataille, s'appelle *Schweitzerblut* (sang des Suisses). On y a élevé un beau monument avec

cette inscription, en allemand : *Aux Suisses tombés près de St-Jacques, les citoyens de Bâle.*

II. BALE-CAMPAGNE. La petite ville de *Liestal*, sur l'Ergolz, est le chef-lieu de ce demi canton.

Augst, village bâti sur les débris de l'ancienne Augusta Rauracorum, une des principales cités romaines de l'Helvétie, fondée 50 ans avant J.-C., et détruite par les Huns au V^e siècle.

12. SCHAFFHOUSE.

Schaffhouse, sur la rive droite du Rhin, ville très-ancienne (elle date du 9^e siècle), patrie des historiens Jean de Muller et Frédéric Hurter. Le château-fort de Munoth, qui domine la ville, est, dit-on, d'origine romaine ; les murs ont 18 pieds d'épaisseur. Beau pont sur le Rhin pour la voie ferrée de Zurich à Schaffhouse, 416 pieds de longueur et 116 de hauteur.

A une demi lieue de la ville, près du château de Laufen, est la célèbre chute du Rhin : 85 pieds de hauteur sur 500 pieds de largeur.

13. APPENZELL.

Ce canton forme depuis 1597, deux républiques : les Rhodes-Intérieures et les Rhodes-Extérieures. Cette division fut une des conséquences de la réformation. Les catholiques occupent les Rhodes-Intérieures, et les protestants les Rhodes-Extérieures.

I. RHODES-INTÉRIEURES. Chef-lieu *Appenzell*, au-

trefois capitale de tout le canton, sur la rive gauche de la Sitter, dans une vallée charmante, a une belle église, et des archives où sont conservés les drapeaux conquis par les Appenzellois.

II. RHODES-EXTÉRIEURES. Chef-lieu *Trogen*, bourg au pied du Gœbris.

Hërisau,^y avec une très-vieille tour où sont conservées les archives, et où se trouve une cloche de 170 quintaux.

14. ST-GALL.

St-Gall, sur la Steinach, est la capitale du canton. Le plus bel édifice est l'église catholique. Cette ville possède une bibliothèque très-riche en manuscrits qui appartenait à l'abbaye de St-Gall.

St-Gall doit son origine au saint dont elle porte le nom, et qui vivait au commencement du 7^e siècle dans cette contrée, alors sauvage et solitaire ; la clochette dont il se servait dans ce désert, est conservée dans la sacristie de la cathédrale.

Rapperschwyl. Un pont en bois, long de 4,800 pieds, traverse en cet endroit le lac de Zurich.

Rorschach, sur le lac de Constance est le marché à grains le plus considérable de la Suisse.

15. GRISONS.

Les Grisons se divisent en trois Liges: la Ligue grise, chef-lieu Ilanz ; la Ligue Caddée ou de la

Maison-Dieu, chef-lieu Coire; et la Ligue des Dix-Juridictions, chef-lieu Davos.

L'origine de ces Ligues remonte au XIV^e siècle.

La Valteline, réunie à l'Italie en 1797, appartenait autrefois aux Grisons.

Coire, sur la Plessure, capitale du canton, siège d'un évêché depuis l'an 350 de l'ère chrétienne, est une ville d'origine romaine et très-irrégulièrement bâtie. Nous citerons parmi ses monuments: l'église paroissiale, autrefois catholique; la résidence épiscopale; la cathédrale avec des tombeaux remarquables; le séminaire de S^{te}-Lucie; l'hôpital et la maison des orphelins. Le chemin de fer du Nord-Est arrive à Coire, qui est l'entrepôt des marchandises que l'on expédie par le Splügen et le Bernardin, soit vers les ports de la Méditerranée, soit vers ceux de l'Adriatique.

Reichenau, remarquable par sa position pittoresque au confluent des deux principales branches du Rhin. C'est dans cette petite ville que Louis-Philippe d'Orléans, devenu plus tard roi des Français, enseigna la littérature française et les mathématiques.

16. ARGOVIE.

Avant 1798 la plus grande partie de l'Argovie appartenait au canton de Berne; le Freiamt et Baden étaient des bailliages communs et le Frikthal relevait de l'Autriche. Capitale *Aarau* sur l'Aar, avec un beau pont construit en 1851. On y remar-

que l'hôtel du gouvernement, une grandiose caserne, un arsenal, une fonderie de cloches et de canons ; des manufactures de rubans, d'étoffes de soie, d'indienne, etc. Cette ville a été pendant quelque temps la capitale de la république helvétique.

Aarbourg, a un pont en fil de fer sur l'Aar. Cette petite ville se trouve au pied d'un rocher sur lequel on voit la forteresse bâtie par les Bernois en 1660.

Windisch, village dans les environs duquel on découvre les ruines souterraines de l'ancienne *Vindonissa*, grande ville des Romains, détruite au V^e siècle par Attila, roi des Huns. Près de ce village se réunissent l'Aar, la Reuss et la Limmat.

Schinznach, bains renommés, près de la rive droite de l'Aar. Sur une hauteur voisine se trouve le vieux château de *Habsbourg*, lieu d'origine de la famille impériale d'Autriche.

Baden, ville très-ancienne sur la Limmat, avec les ruines du château-fort de Stein. Les bains sulfureux de Baden étaient déjà renommés du temps des Romains. Cette ville fut pendant près de trois siècles le siège de la Diète fédérale (de 1426 à 1712).

Villmergen, célèbre dans les guerres de religion de 1656 et 1712, et *Zurzach*, bourg connu par ses foires.

17. THURGOVIE.

Frauenfeld, capitale du canton, petite ville rebâtie successivement ensuite des incendies de 1771

et 1788. On y remarque le nouvel hôtel-de-ville, l'école cantonale, un grand moulin mécanique, et sur un rocher élevé un ancien château avec des tourelles tapissées de lierre. Cette ville a vu la bataille livrée le 25 mai 1799 entre les Français et les Autrichiens. Le général Weber, qui commandait les troupes helvétiques, périt dans ce combat.

Les autres localités de quelque importance sont : *Arbon* et *Romanshorn* sur le lac de Constance; *Steckborn* sur le lac inférieur; *Bischofszell* au confluent de la Thur et de la Sitter; *Weinfelden* dont les environs produisent un excellent vin, et *Diessenhofen* sur le Rhin ; près de cet endroit on voit le monastère *Ste-Catherine* préservé de la destruction dans la guerre de 1460 par les exhortations du bienheureux Nicolas de Flüe qui combattait alors dans les rangs des Confédérés.

Dans la commune d'*Ermatingen*, sur le lac de Constance, se trouve le château d'*Arenenberg*, propriété et autrefois résidence du prince Louis-Napoléon, aujourd'hui empereur des Français. C'est de là que sa mère, la reine Hortense, le conduisit à Einsiedlen pour y faire sa première communion.

18. TESSIN.

Le gouvernement siège alternativement dans les villes de Bellinzona, de Locarno et de Lugano, les trois capitales du Tessin.

Lugano, sur le lac de ce nom, la plus grande et

la plus belle ville du canton. On y remarque l'important hôtel du gouvernement, plusieurs palais et de belles églises. Lugano est entouré de magnifiques maisons de campagne et de plantations de mûriers, d'oliviers, d'amandiers, de châtaigniers et d'orangers. Cette ville est aussi renommée pour ses grandes foires de bétail. Vis-à-vis de Lugano se trouvent les fraîches caves creusées dans les rochers du Monte-Caprino. Lugano est une ville commerçante et industrielle.

Locarno, sur le lac Majeur, jouit d'un climat très-doux et possède de magnifiques églises ainsi qu'un bel hôtel du gouvernement.

Bellinzona, lieu d'entrepôt des marchandises destinées à l'Allemagne et à l'Italie. Cette ville est située dans une charmante position au pied de trois collines. On y remarque les fortifications que la Confédération y a fait exécuter et un pont en granit, long de 700 pieds et supporté par 10 arches.

Près de Bellinzona, se trouve le village historique d'*Arbedo* rappelant la bataille du 30 juin 1422 entre 3,000 Suisses et 24,000 Milanais. Les Suisses si inférieurs en nombre succombèrent, il est vrai, mais après une lutte qui avait duré toute une journée.

Airolo, au pied méridional du St-Gothard, avec une tour qui date du temps des Lombards, peuple vandale qui envahit l'Italie au VI^e siècle de l'ère chrétienne.

Mendrisio, dans la contrée la plus fertile et la plus méridionale de la Suisse.

Giornico, sur le Tessin, rappelle la victoire remportée en cet endroit par 600 Suisses sur 15,000 Milanais, le 28 décembre 1478.

Ces 600 Suisses formaient la garnison que les confédérés, en quittant Bellinzona, avaient laissée dans la Levantine pour garder le pays. Les Milanais ayant appris le départ de l'armée fédérale, vinrent pour chasser les gardiens de la vallée. Mais les Suisses, retirés près de *Giornico*, détournèrent pendant la nuit les eaux du Tessin sur les prairies voisines. Le lendemain la campagne était couverte de verglas ; les Suisses avaient mis des crampons à leurs pieds et attendaient l'ennemi sur une colline. Alors, au moment où les Milanais voulurent approcher sur ce terrain glissant pour attaquer les Suisses, ceux-ci s'élancèrent impétueusement sur leurs adversaires et restèrent maîtres du champ de bataille.

19. VAUD.

Ce canton, détaché de celui de Berne en 1798, a pour capitale *Lausanne* sur trois collines à une demie lieue du lac de Genève. Voici ce qu'il y a de plus remarquable : la cathédrale, achevée l'année 1275 et consacrée par le pape Grégoire X (c'est le monument gothique le plus grandiose de la Suisse) ; l'église catholique ; le château, autrefois résidence des évêques de Lausanne, aujourd'hui siège du gouvernement ; le théâtre ; le musée ; l'hôpital ; une maison de force très-bien organisée ; la gare ;

un pont de pierre, ayant 600 pieds de long et 80 pieds, de haut ; de belles promenades. Des voies ferrées mettent cette ville en communication avec Genève, Neuchâtel, le Valais et Fribourg.

Ouchy, sur le lac de Genève, sert de port à Lausanne.

Vevey, la seconde ville du canton, a une chapelle catholique, un château, un hôtel-de-ville, de beaux bâtiments d'écoles, un hôpital, une halle aux grains. Ville industrielle, commerce de vins, de fromages et de planches.

Aigle, sur la Grand'Eau, à l'entrée de la charmante vallée des Ormonts, a une église catholique. La plupart des maisons d'Aigle sont en marbre noir fourni par les carrières de St-Triphon.

Non loin d'Aigle, le village d'*Yvorne*, en partie détruit par un éboulement l'année 1524, est renommé pour ses vins.

Villeneuve, port sur le Léman, dans une contrée marécageuse et insalubre. C'est dans le voisinage de Villeneuve que les Helvétiens défirent les Romains l'an 450 avant J.-C.

Chillon, château bâti sur un rocher dans le lac ; prison d'Etat.

Bex, dans un beau site. A une lieue de ce village sont les salines de *Bèvioux*, les plus anciennes de la Suisse. Un peu plus loin, au pied de la Dent-de-Morcles, près du Rhône, les eaux thermales de *Lavey*, découvertes en 1831.

Montreux, beau village, entre les Alpes vaudoises et le Léman. Affluence d'étrangers à cause de la salubrité du climat.

Morges, ville commerçante avec un beau port. Belle église catholique récemment construite.

Rolle, bourg sur le Léman. La petite île de Laharpe avec un monument élevé à la mémoire de ce général.

Nyon, autrefois colonie romaine de chevaliers, fondée par Jules-César, aujourd'hui ville industrielle et commerçante. Près de Nyon le château de *Prangins*, actuellement propriété du prince Napoléon Bonaparte.

Coppet, bourg avec château.

Bière, village au milieu d'une grande plaine qui sert aux écoles militaires fédérales.

Orbe, sur la rivière du même nom, petite ville très-ancienne, importante déjà sous les Romains, a été autrefois la capitale de la Petite-Bourgogne et l'une des résidences des rois de France et de la Transjurane.

Lasarraz, bourg avec un ancien château et une bonne papeterie.

Yverdon, jolie petite ville, sur l'Orbe, près du lac de Neuchâtel, a une belle chapelle catholique, un château, une école de sourds-muets, et un hôpital.

Grandson, sur le lac de Neuchâtel. La fondation de cette petite ville date du temps des Romains. Les Suisses y défirent Charles-le-Téméraire, le 3 mars 1476.

Payerne, sur la Broye, avec un château et une église très-ancienne (maintenant temple protestant) où a été ensevelie la reine Berthe de Bourgogne, décédée l'an 970. Cette pieuse princesse a fondé un grand nombre d'églises et d'écoles.

Avenches, petite ville près de la Broye. Son origine remonte à une haute antiquité. Elle était autrefois la capitale de l'Helvétie. Embellie par les empereurs romains Vespasien et Titus, elle fut détruite en 307 par les Allemani ou Allemands. Elle se releva de ses ruines en 355, pour être de nouveau détruite par Attila, roi des Huns, au 5^e siècle de notre ère. L'antique Avenches ne s'est plus relevée depuis, mais les pavés mosaïques, les bains, les colonnes, les pierres tumulaires, les armes et les monnaies que l'on a trouvés dans ses ruines attestent son ancienne splendeur.

L'empereur Vespasien était d'Avenches.

La ville actuelle a été bâtie par un évêque de Lausanne en 1076.

Oron, avec un château dans une contrée riche en tourbe et en charbon de terre. Station du chemin de fer de Lausanne à Fribourg.

Moudon, petite ville sur la Broye, pendant longtemps la capitale du Pays-de-Vaud.

Château d'Œx, chef-lieu du Pays d'En-Haut, et *Rougemont* sur la Sarine. Ce dernier endroit avait autrefois un monastère de l'ordre de Cîteaux où fut établie la seconde imprimerie en Suisse (la première à Münster, Lucerne).

20. VALAIS.

Le Valais, situé au sud-ouest de la Suisse, est borné au nord par les cantons de Berne et de Vaud : à l'est par les cantons d'Uri et du Tessin ; au sud et à l'ouest par le Piémont et la Savoie.

Les habitants primitifs du Valais nous sont inconnus. On suppose qu'ils venaient de la Gaule celtique, parce que les noms d'un grand nombre de lieux, de rivières et de montagnes du Valais sont celtes. Quoi qu'il en soit, nous savons qu'au commencement de l'ère chrétienne la vallée du Rhône étaient habitée par quatre peuples appelés *Vibériens*, *Séduniens*, *Vérages*, *Nantuates*.

Les Vibériens demeuraient au sommet de la vallée dans les territoires appelés aujourd'hui Conches, Rarogne oriental et Brigue. Les Séduniens occupaient les districts actuels de Viège, Rarogne-occidental, Loèche, Sierre, Sion jusqu'à la Morge. Les Vérages s'étendaient depuis la Morge au torrent de Mauvoisin, au-dessus de St-Maurice ; et les Nantuates depuis là jusqu'au lac Léman, sur les deux rives du fleuve.

Mais ces peuplades furent soumises aux Romains sous l'empereur Auguste, et les contrées qu'ils occupaient reçurent bientôt une dénomination commune : le pays des Vallésiens et plus tard le Vallais, nom tiré de sa forme, c'est en effet la plus grande vallée de la Suisse. L'usage a ensuite modifié l'orthographe de ce nom qui s'écrit généralement aujourd'hui *Valais*.

Avant 1798 le Valais a été longtemps un Etat indépendant, allié des Suisses, depuis lors jusqu'en 1802, il fit partie de la République helvétique; de 1802 à 1810, il redevint une République indépendante; de 1810 à 1814, il fut réuni à la France sous le nom de Département du Simplon; enfin en 1815 il entra comme canton souverain, le 20^e en rang, dans la Confédération suisse.

La vallée du Rhône de 36 à 40 lieues de longueur, a 16 vallées latérales dont les principales sont : la vallée de Loetschen; la vallée de Viège se divisant à Stalden en vallées de Saas et de St-Nicolas; les vallées d'Anniviers et d'Hérens; la vallée d'Entremont se divisant en vallées de Bagnes, d'Entremont et de Ferret, et la vallée de Troistorrens ou d'Illiez.

DIVISION TERRITORIALE. — Le Valais est divisé en 13 districts, et chaque district subdivisé en communes. Cinq districts, de la Furka à la Raspille, près de Sierre, formant à peu près le tiers de la population, parlent allemand; les autres districts sont français.

DISTRICTS.

COMMUNES.

Conches. Ernen et Münster, chefs-lieux; Ausserbinn; Belwald; Biel; Binn; Blitzigen; Fiesch; Fiescherthal; Geschinen; Glurigen; Lax; Müllibach; ~~Niederernen~~; Niederwald; Obergesteln; Oberwald; Reckingen; Ritzigen; Selkingen; Steinhäus; Ulrichen.

Brigue. Brigue, chef-lieu ; Birgisch; Brigerbad ; Eggerberg; Gliss; Mund; Naters; Ried; Simplon ; Thermen ; Gondo.

Rarogne. Ce district est divisé en Rarogne oriental et Rarogne occidental. Les communes de Rarogne oriental sont : Mœrel, chef-lieu ; Betten; Bister ; Bitsch; Filet; Goppisberg; Grengiols ; Greich; Martisberg ; Ried.

Rarogne occidental a 12 communes : Rarogne, chef-lieu; Ausserberg; Blatten ; Büschen ; Eyscholl ; Ferden; Hothen ; Kippel ; Niedergesteln ; Steg ; Unterbäch ; Wyler.

Viège. Viège , chef-lieu ; Almagel ; Balen ; Baltschieder ; Emdt ; Eyholz; Eisten ; Fée ; Græchen ; Grund; Gründen; Lalden ; Randa ; Dorf ; Gassen ; Matt ; Stalden ; Staldenried ; Täsch ; Törbel; Visperterbinen; Zeneggen ; Zermatt.

Loèche. Loèche, chef-lieu; Agaren ; Albinen ; Bratsch ; Ergisch; Erschmatt; Feschel; Gampel ; Guttet ; Inden ; Loèche-les-Bains; Salquenen ; Tourtemagne ; Varenne.

Sierre. Sierre, chef-lieu ; Ayer; Chalais; Chandolin ; Chippis ; Granges ; Grimentz ;

Grône; Lens; Luc ; Miège ; Mollens ;
Randogne; St-Jean ; St-Léonard; Ven-
thône ; Veyraz.

Sion. Sion, chef-lieu ; Arbaz ; Bramois ; Gri-
misuat ; Salins ; Savièse ; Veissnazz.

Hérens. Vex, chef-lieu; Agettes; Ayent; Evolène;
Héremence; Mase ; Nax ; St-Martin ;
Vernamiège.

Conthey. Vétroz, chef-lieu ; Ardon ; Chamoson
Conthey ; Nendaz

Martigny. Martigny-Ville, chef-lieu ; Bovernier ; La
Bâtiaz ; Charat ; Fully ; Isérables ; Ley-
tron ; Martigny-Bourg ; Martigny-Com-
be ; Riddes ; Saillon ; Saxon.

Entremont. Sembrancher, chef-lieu; Bagnes; Bourg-
de-St-Pierre ; Liddes ; Orsières ; Vol-
lèges.

St-Maurice. St-Maurice, chef-lieu ; Collonges ; Do-
rénaz ; Evionnaz ; Fins-Hauts ; Mex ;
Massongex ; Salvan ; Verossaz.

Monthey. Monthey, chef-lieu; Champéry; Collom-
bey ; Port-Valais ; St-Gingolph ; Trois-
Torrents ; Vald'Iliez ; Vionnaz ; Vou-
vry.

RELIGION. La religion catholique, apostolique et
romaine est la religion de l'Etat. Les Valaisans
sont très-attachés à leur foi, ainsi qu'à leur liberté.

GOUVERNEMENT. Le Valais est gouverné par un
Grand-Conseil composé de 89 membres nommés

par le peuple, qui fait les lois et arrête les dépenses et les recettes publiques ; et par un Conseil d'Etat de 5 membres, qui est chargé de l'exécution des lois et de l'administration générale.

Dans chaque commune, un juge civil de première instance connu sous le nom de *juge* ; dans chaque district, un tribunal de cinq membres ; pour tout le canton, un tribunal d'appel cantonal, composent l'ordre judiciaire et exercent la justice.

Il y a en outre dans chaque district un préfet et un conseil de district, et dans chaque commune une assemblée primaire et un conseil municipal. Sur la demande de l'assemblée des bourgeois, il peut y avoir un conseil bourgeoisial.

MONTAGNES. Le Valais est encaissé entre deux hautes chaînes de montagnes : les *Alpes Valaisannes* et les *Alpes Bernoises*, sur lesquelles se trouvent un grand nombre de glaciers.

Les points les plus remarquables des Alpes Valaisannes sont :

	PIEDS.
<i>La Nufenen</i> , hauteur au dessus de la mer	7,450
<i>Le Gries</i>	7,260
<i>Le Simplon</i>	6,190
<i>id.</i> l'hospice	6,150
<i>Le Fletschhorn</i> , entre Sass et le Simplon	13,000
<i>Le Mont-Moro</i> , vallée de Saas	10,003
<i>Le Mont-Rose</i> , près de Zermatt	14,272
<i>Le Matterhorn</i> ou <i>Mont-Cervin</i>	13,850

Le passage du Mont-Cervin est le plus élevé des Alpes	9,950
<i>Les Mischabelhörner</i> , entre les vallées de Saas et de St-Nicolas	13,400
<i>Le Weisshorn</i> , vallée de St-Nicolas	13,900
<i>Le Breithorn</i> , id	12,012
<i>La Dent-Blanche</i> , vallée d'Hérens	13,000
<i>La Dent d'Hérens</i> id.	12,000
<i>Le Mont-Combain</i> , vallée de Bagnes	13,250
<i>Le Pleureur</i> , entre les vallée de Bagnes et d'Héremence	12,000
<i>Le Vêlan</i> , vallée d'Entremont	10,330
<i>Le Grand-St-Bernard</i>	7,380
id. l'hospice	7,342
<i>Le Col Ferret</i>	7,170
<i>Le Mont Catogne</i> , près de Sembrancher	7,800
<i>La Dent du Midi</i>	10,110
<i>La Dent d'Oche</i> , près du Léman	5,960

Le versant méridional des Alpes Bernoises se fait remarquer par les points suivants :

<i>Le Grimsel</i> , près d'Oberwald	6,770
<i>Le Finsteraarhorn</i> , vers le glac. d'Aletsch	13,250
<i>La Jungfrau</i> , id.	12,870
<i>Le Fiescherhorn</i> , id.	12,550
<i>La Gemmi</i> , Bains de Loèche	7,080
<i>Le Rawilhorn</i> , au-dessus d'Ayent	7,270
<i>Le Wildhorn</i> , source de la Sionne	10,893
<i>Le Sanetsch</i> , source de la Morge	6,440
<i>Les Diablerets</i> , source de la Lizerne	9,600

Dent de Morcles, en face de la *Dent du Midi* 8,940

Dans les montagnes d'Uri qui avoisinent le Valais, on remarque :

Le Galenstock 10,760

La Furka 7,790

Une route à char par la *Furka*, ouverte en septembre 1865, met le Valais en communication avec Uri et l'intérieur de la Suisse.

FLEUVE ET RIVIÈRES. Le *Rhône* avec ses affluents dont les principaux sont :

La Saline, source au Simplon, embouchure à Brigue.

La Massa, s. glacier d'Aletsch, emb. Naters.

La Viège, s. Matterhorn et Saas, emb. Viège.

*La Lonz*a, s. glacier de Lœtschen, emb. Gampel.

La Tourtemagne, s. Weisshorn, emb. Tourtemagne.

La Dala, s. glacier de Balm, emb. Loèche.

La Navisence, s. glacier de Zinal emb. Chippis.

La Borgne, s. Dent-Blanche, emb. Bramois.

La Rière, s. Ravyl, emb. St-Léonard.

La Sionne, s. Wildhorn, emb. Sion.

La Morge, s. Sanetsch, emb. Conthey.

La Lizerne, s. Diablerets, emb. Ardon.

La Prinze, s. montagnes de Nendaz, emb. Aproz.

La Dranse, s. le Grand-St-Bernard et le Giétroz, emb. Martigny.

Le Trient, s. glacier du même nom, emb. Vernayaz.

La Salenfe ou *Pissevache*, s. Dent du Midi, emb. Miéville.

La Vièze, s. montagnes de Champéry, emb. Monthey.

VILLES ET LIEUX REMARQUABLES.

Sion, sur la Sionne, chef-lieu du canton et résidence de l'Evêque, au pied de trois collines sur lesquelles se trouvent Tourbillon, Valère et Majorie.

Tourbillon, bâti en 1294 et qui a souvent servi de résidence aux Evêques, a été détruit par l'incendie du 24 mai 1788, ainsi que Majorie. L'antique église de Valère, qui était autrefois l'église cathédrale de Sion, renferme le tombeau du chanoine Mathias Will, mort en odeur de sainteté le 14 juin 1696.

Les autres édifices à mentionner sont : la cathédrale, église gothique avec des vitraux en couleur ; l'église du collège avec le lycée ; l'église de St-Théodule, rebâtie par le cardinal Schiner ; le palais épiscopal ; l'hôtel du Gouvernement ; l'hôtel-de-ville, récemment restauré ; l'hôpital, et le couvent des R. P. capucins.

Près de la ville est la plaine de la *Planta*, où les Haut-Valaisans battirent l'armée de Savoie le 13 novembre 1475.

A une lieue de Sion, l'ermitage de *Longeborgne* taillé dans le roc, dans un site solitaire au-dessus des flots mugissants de la Borgne. Lieu de pèlerinage très-fréquenté.

St-Maurice. Cette ville était appelée Tarnade

au temps des Nantuates, et Agaune sous les Romains. Le nom actuel lui vient de St-Maurice, chef de la légion thébénienne, qui y a été martyrisé ainsi que toute sa légion, en 302 après J.-C.

Les édifices à citer sont: l'abbaye, le plus ancien monastère en deça des Alpes, avec une jolie église et un antique clocher ; l'église paroissiale ; l'hôtel-de-ville ; l'hôpital, et le couvent des R. P. capucins.

On remarque dans les environs l'hermitage de Notre-Dame du Scez ; le tunnel ; le pont sur le Rhône ; le château ; la grotte des fées, et les fortifications fédérales.

Brigue, jolie ville à l'avenue du Simplon ; quelques maisons sont garnies de tourelles et couvertes d'ardoises brillantes. On y remarque l'ancien collège des jésuites bâti en 1662, avec une très-belle église, aujourd'hui collège cantonal allemand ; le monastère des ursulines ; l'hôpital de St-Antoine et la maison Stockalper.

Le Simplon, route remarquable construite par les Français de 1802 à 1806. C'est un des passages les plus importants des Alpes. Sur cette route, à 6,150 pieds de hauteur, se trouve l'hospice du Simplon, desservi par les religieux du St-Bernard. Là comme au Grand-St-Bernard on reçoit gratuitement tous les voyageurs.

Loèche jouit d'un beau point de vue. Belle et vaste église paroissiale ; grand hôtel-de-ville ;

hôpital près du bourg. Loèche, comme d'autres bourgs fortifiés, avait deux églises : une dans l'enceinte, et la paroissiale hors des murs, afin qu'en temps de guerre les gens de la campagne ne fussent pas privés de l'office divin. Plus loin, sur la route des Bains, un grand pont sur la Dala de 243 pieds de long et 145 pieds de haut.

Loèche-les-Bains, célèbre par ses eaux thermales déjà connues du temps des Romains. Superbes hôtels ; affluence considérable d'étrangers ; vues magnifiques du Torrenthorn et du Gukerhubel ; échelles pour aller au village d'Albinen ; chemin remarquable de la Gemmi.

Sierre a une jolie église paroissiale et plusieurs élégantes maisons. Dans le voisinage, la tour de Goubing et l'ancien monastère de Géronde. Malvoisie renommée ; vin du glacier.

En delà du pont de Sierre, le bois de *Finge*, célèbre par l'énergique résistance du Haut-Valais contre les Français en 1798.

Martigny, appelé autrefois Octodure, a été la première résidence des évêques de Sion ; église paroissiale nouvellement restaurée ; beau carillon ; vins estimés, la Marque et le Cokaimpet ; société de guides pour le transport des voyageurs allant à Chamouix et au Grand St-Bernard. — Dans le voisinage le château de la Bâliaz.

Le Grand St-Bernard, le plus ancien passage

des Alpes, était appelé autrefois le *Mont-Jou*. Le nom actuel lui est venu de St-Bernard de Menthon, chanoine d'Aoste, qui en 962 fonda sur cette montagne, à une hauteur de 7,342 pieds, une maison de religieux pour recevoir et soigner gratuitement tous les voyageurs passant par le St-Bernard, de quelque religion, de quelque nation qu'ils soient. C'est le plus haut point habité de l'Europe.

Fidèles à leur mission, les religieux du Mont-St-Bernard reçoivent avec bonté tous les voyageurs qui arrivent à leur hospice ; plus encore, ils vont à leur recherche sur les flancs de la montagne, et chaque année ils en sauvent un bon nombre qui sans ce secours de la Religion auraient péri par le froid ou par les avalanches.

Dans leurs recherches sur la montagne, les chanoines du St-Bernard sont aidés par quelques domestiques appelés *Maroniers*, et sont suivis de gros chiens qui, guidés par la finesse de leur odorat, indiquent par des aboiements et en grattant la neige, les endroits où se trouvent des voyageurs ensevelis sous des avalanches.

En moyenne, 8 à 9,000 voyageurs arrivent annuellement au St-Bernard. A certaines fêtes de l'année l'hospice loge jusqu'à 500 personnes.

Monthey a une jolie église paroissiale récemment construite ; un château ; trois verreries, et un hôpital qui a près de cinq siècles d'existence. A deux lieues de Monthey, les Bains de *Morgins*.

Evionnaz, sur l'emplacement de la ville d'*Epaune*, connue par le concile qui s'y tint en 517, et détruite en 563 par la chute du Mont Taurus détaché de la Dent du Midi.

Viège a deux églises et, un peu plus loin, un ermitage. Ce bourg a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1855. En été affluence de touristes allant au Mont-Rose et au Mont-Cervin.

Muhlibach est le lieu natal du Cardinal Mathieu Schiner, Evêque de Sion, un des plus grands hommes de son siècle et le plus rare génie que la Suisse ait produit. Né à Muhlibach en 1456, il devint Evêque de Sion en 1504, et cardinal en 1511. Il mourut à Rome le 30 septembre 1522, à l'âge de 66 ans.

Ulrichen. Près de ce village on voit, au bord du chemin, deux croix de bois. L'une porte cette inscription : *Ici le Duc Berthold de Zæhringen a perdu une bataille en 1211* ; l'autre : *Ici les Bernois ont perdu une bataille le 29 septembre 1419*. Au sujet de cette dernière bataille, l'histoire dit que 13,000 Bernois, arrivés par le Grimsel, avaient pillé et incendié Oberwald, Obergesteln et Unterwasser, et se dirigeaient sur Münster, quand un berger, nommé Thomas Inder-Bundt, à la tête de 200 hommes, prit une position avantageuse sur la hauteur qui domine Ulrichen et fondit impétueusement sur l'ennemi. Cette petite troupe allait être écrasée par le nombre, lorsque le chapelain de Münster, Jacques Minichow,

accourut à son secours avec 400 hommes qu'il avait assemblés au son du tocsin. Alors les Bernois furent mis en complète déroute et forcés à repasser le Grimsel. Le brave Thomas In-der-Bündt avait succombé dans la mêlée et donné sa vie pour l'indépendance de son pays.

21. NEUCHÂTEL.

La capitale du canton est *Neuchâtel*, sur le lac du même nom. Ses édifices les plus remarquables sont : le château sur une hauteur dominant la ville, ancienne résidence des gouverneurs et siège actuel des autorités cantonales ; l'église et l'hôpital catholiques ; l'hôtel-de-ville, bâti, ainsi que l'hôpital bourgeois et le gymnase, avec les intérêts d'une somme de 6 millions de francs léguée à sa ville natale par David Pury, mort à Lisbonne en 1786 et dont on voit la statue sur une des places de la ville ; l'hôpital Pourtalès, fondé en 1810 par Jacques-Louis de Pourtalès. Près de Neuchâtel on voit un remarquable tunnel de 500 pieds de long, creusé au travers d'un rocher pour encaisser le torrent du Seyon. A une lieue de la ville, à *Présargier*, un hospice d'aliénés fondé par M. de Meuron.

Le *Landeron*, petite ville catholique près du lac de Bienne, a une belle église et un couvent de capucins. Voici comment cet endroit est resté catholique lorsque le protestantisme fut introduit à Neuchâtel : Les habitants du Landeron étaient réunis en assemblée générale pour se prononcer sur le rejet ou l'adoption

de la nouvelle doctrine. Les voix s'étant trouvées égales, on alla chercher le berger aux champs pour venir *voter*. Il donna sa voix en faveur du catholicisme, et cette voix du berger fit décider le maintien de la religion catholique au Landeron.

⁰⁰⁰ — *La Chaux-de-Fonds*, village de 17,000 âmes, et le *Locle* (10,000) doivent leur importance à la fabrication des montres. L'horlogerie de Neuchâtel est connue jusque dans les pays les plus éloignés. On évalue à plus de 30,000 le nombre des montres fabriquées annuellement dans ce canton.

La Sagne, lieu natal du premier horloger suisse; il s'appelait Daniel-Jean Richard, mort en 1741.

Boudry, petite ville près de laquelle est le vignoble de Cortaillod, vin renommé.

22. GENÈVE.

Capitale, *Genève* sur le Rhône et le lac Léman, la plus importante ville de la Suisse par sa population et son industrie.

Les principaux édifices de Genève sont : la cathédrale de St-Pierre, achevée en 1124, aujourd'hui temple protestant ; la nouvelle église catholique, bâtie en style gothique et dédiée à Notre-Dame ; l'hôtel-de-ville, siège du gouvernement ; l'observatoire ; la bibliothèque, renfermant entre autres les sermons de St-Augustin, écrits au VI^e siècle sur du papyrus (on appelle ainsi un arbris-

seau d'Égypte, dont l'écorce intérieure servait de papiers aux anciens) ; le palais électoral ; le collège ; la prison pénitentiaire et l'hôpital. On cite encore parmi les choses remarquables de Genève le jardin botanique, le pont du Mont-Blanc et l'île Rousseau.

Cette ville est très-ancienne ; elle était déjà importante du temps des Romains.

Les environs de Genève ont plusieurs pensionnats et de superbes maisons de campagne.

Carouge, ville catholique à 20 minutes de Genève, a une belle église et un pont sur l'Arve remarquable par son élégante architecture.

Cette ville communique avec Genève par un chemin de fer américain.

Versoix, bourg sur le lac de Genève avec un bon port, appartenait autrefois à la France.



TABLE.

	PAGE
Notions générales	3
Divisions de la terre	4
Définitions préliminaires	de 5 à 9
Religions des peuples	10
EUROPE. — Description générale	11
Population de chaque contrée	12
Contrées	13
Mers. — Détroits	14
Golfes	15
Iles	16
Presqu'îles — Isthmes	17
Caps. — Montagnes	18
Volcans. — Lacs	19
Fleuves	20
Rivières	21
ASIE. — Notions historiques. — Description gé- nérale	23
Contrées	24
Montagnes. — Lacs	25
Fleuves. — Golfes. — Détroits	26
Caps	27
AFRIQUE. — Notions historiques	27
Description générale	28
Montagnes. — Lacs. — Fleuves. Golfes	30
Détroits. — Caps. — Isthmes	31
AMÉRIQUE. — Notions historiques	31
Description générale	33
Montagnes. — Lacs	34
Fleuves. — Golfes. — Détroits. Caps	35
Isthme. — Les Antilles	36

	PAGE
OCÉANIE. — Notions historiques. — Description générale	37
SUISSE. — Notions historiques	39
Tableau des 22 cantons	42
Montagnes	43
Glaciers. — Avalanches	50
Fleuves. — Rivières	51
Lacs	55

Description particulière des cantons.

URI	56
SCHWYTZ	58
UNTERWALD	59
LUCERNE	60
ZURICH	62
GLARIS — Zoug	63
BERNE	64
FRIBOURG	65
SOLEURE	67
BALE	68
SCHAFFHOUSE. — APPENZELL	69
ST-GALL. — GRISONS	70
ARGOVIE	71
THURGOVIE	72
TESSIN	73
VAUD	75
VALAIS. — Notions historiques	79
Division territoriale	80
Religion. — Gouvernement	82
Montagnes	83
Fleuve. — Rivières	85
Villes et lieux remarquables	86 à 90
NEUCHÂTEL	91
GENÈVE	92

